

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Unité - Égalité - Paix

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

ANNALE BAC 2018

TERMINALE ES

ÉQUIPE DE VALIDATION

Coordinateurs des CRC



Centre de Recherche,
d'Information et de Production
de l'Éducation Nationale

Direction de l'édition et du suivi éditorial : M. ELMI MOUSSA HASSAN
Coordination graphique : Mme. ZAMZAM MOHAMED BOGOREH
Couverture : Mme. ABIRRE AHMED MOHAMED

Maquette et mise en page : Mme. ABIRRE AHMED MOHAMED

Le Directeur Général du CRIPEN, **M. SAÏD NOUR HASSAN**, remercie
de leur participation :

- | La Direction des Examens et Concours
- | Les conseillers pédagogiques des disciplines respectives
- | Les inspecteurs et conseillers référents
- | Les experts

PRÉFACE

À la fin de la réforme de l'enseignement général qui a abouti à la mise en place du baccalauréat djiboutien (session 2016), le CRIPEN s'est immédiatement tourné vers un complément. L'objet de cette annale va dans ce sens. Les sujets sont conformes au nouveau programme et sont élaborés par des inspecteurs. Réalisés à partir de sujets sortis au baccalauréat 2016 et ceux du bac blanc de la même année, ces multi annales sont accompagnés des corrigés détaillés pour permettre aux futurs bacheliers de mieux appréhender les questions essentielles que posent les différents examens. Les travaux de compilation et de réécriture de la plupart des corrigés ont commencé à la fin de l'année 2016 et se sont poursuivis jusqu'au mois de février 2017.

Le projet, qui est une partie prenante de la politique du ministère axée sur l'amélioration de la qualité, a mobilisé l'ensemble des principaux acteurs de l'Education Nationale notamment la DEC, les responsables des différents établissements publics du secondaire, les équipes intervenant sur toute la chaîne éditoriale au CRIPEN.

De la collecte des sujets à la production finale des annales en passant par la relecture et les différents ajustements nécessaires avant la mise en page, les équipes impliquées dans ce processus ont dû travailler sans relâche durant quatre mois. Un laps de temps relativement court comparé à la taille des tâches effectuées. Fort heureusement, les institutions ainsi que toutes les personnes sollicitées se sont montrées disponibles et ont répondu de façon positive à la demande du CRIPEN.

Toujours par rapport à la lisibilité de cet annale, l'idée de séparer sujets et corrigés n'est pas dû au hasard. C'est un choix didactique délibéré pour éviter aux utilisateurs d'être systématiquement tentés par des corrigés en vis-à-vis.

Au total, même en l'absence d'une recherche en tant que telle, le travail ne fut pas moins ardu et les résultats sont aujourd'hui à la hauteur des attentes. Avec ces nouveaux annales, une certitude : celle de pouvoir enfin s'exercer sur des sujets touchant un large panel de notions étudiées au cours de l'année. Cela démontre aussi les capacités du CRIPEN à s'adapter aux normes éditoriales internationales.

Vos suggestions sont les bienvenues pour nous aider à améliorer nos outils pour vous, et pour les futurs candidats [...].

SOMMAIRE

SUJETS

PHILOSOPHIE :.....11

SUJET 1 :12

SUJET 2 :13

ANGLAIS :.....14

SUJET 1 :15

SUJET 2 :18

FRANÇAIS :.....20

SUJET 1 :21

SUJET 2 :25

SUJET 3 :29

S.E.S :42

SUJET 1 :43

SUJET 2 :46

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE :.....34

SUJET 1 :35

SUJET 2 :40

MATHÉMATIQUES :.....47

SUJET 1 :48

SUJET 2 :52

ARABE :.....55

SUJET 1 :45

SUJET 2 :45

SOMMAIRE

CORRIGÉS

| | |
|----------------------------|-----------|
| PHILOSOPHIE : | 11 |
| SUJET 1 : | 12 |
| SUJET 2 : | 13 |

| | |
|------------------------|-----------|
| ANGLAIS : | 14 |
| SUJET 1 : | 15 |
| SUJET 2 : | 18 |

| | |
|-------------------------|-----------|
| FRANÇAIS : | 20 |
| SUJET 1 : | 21 |
| SUJET 2 : | 25 |
| SUJET 3 : | 25 |

| | |
|------------------------|-----------|
| S.E.S : | 20 |
| SUJET 1 : | 21 |
| SUJET 2 : | 25 |

| | |
|------------------------------------|-----------|
| HISTOIRE-GÉOGRAPHIE : | 29 |
| SUJET 1 : | 30 |
| SUJET 2 : | 35 |

| | |
|------------------------------|-----------|
| MATHÉMATIQUES : | 37 |
| SUJET 1 : | 38 |
| SUJET 2 : | 42 |

| | |
|------------------------|-----------|
| ARABE : | 45 |
| SUJET 1 : | 45 |
| SUJET 2 : | |

I - CONSEILS GÉNÉRAUX

Nous souhaitons vous donner brièvement quelques conseils généraux.

1. Ne pas arriver à l'examen fatigué, donc bien dormir la veille des examens ;
1. Programmer votre réveil ;
2. Ne pas oublier vos matériel ;
3. Ne pas signer ou mettre un quelconque signe indiquant la provenance de la copie.

II - CONSEILS DISCIPLINAIRES

1. EN MATHÉMATIQUES

Analyse de l'énoncé

Avant de commencer, comptez le nombre de pages du sujet.

Effectuez deux lectures de l'énoncé : une globale pour découvrir les parties du cours utilisées, la seconde pas à pas, en décryptant l'énoncé et en notant au brouillon vos idées.

Comprendre le déroulement des questions

- Les questions d'un exercice ou d'un problème sont souvent liées les unes aux autres.
Pensez en particulier qu'une question commençant par « En déduire que ... » doit s'appuyer sur le résultat de la question précédente.
- Repérez si l'une des questions ne donne pas la réponse à une question située plus haut dans le texte.
- Il arrive aussi fréquemment que, dans la partie A, on demande d'étudier une fonction f et que, dans la partie B, on demande d'étudier une fonction g en utilisant les résultats de la partie A : le signe de g' dépend de celui de f .

Résolution des exercices

- Si, en répondant à une question, vous trouvez un résultat qui vous est demandé dans une question suivante, c'est que vous n'avez pas fait appel à la bonne méthode. Ainsi, si pour prouver que $f(x)$ est supérieur à 3, vous êtes amené à calculer $f'(x)$ alors que ceci est demandé plus loin, vous pouvez revoir votre copie.

PRÉAMBULE

- Vérifiez que le texte n'impose pas une méthode.
Ainsi, si on vous demande de démontrer une inégalité par récurrence, utilisez un raisonnement par récurrence, même s'il existe une méthode plus rapide.
- Quand vous appliquez un théorème, vérifiez que les hypothèses sont réunies. De même, vous devez adapter une formule en fonction des données de l'énoncé.

Effectuer les calculs

- Attention, une calculatrice, si perfectionnée soit-elle, ne vous dispense en rien de justifier vos résultats. Sauf si c'est mentionné dans l'énoncé, un raisonnement ne peut s'appuyer sur une phrase du type : « D'après la calculatrice, on obtient ... »
- Vérifiez que vos résultats sont vraisemblables : une probabilité est un nombre compris entre 0 et 1, une aire est un nombre positif, une fonction numérique ne peut croître vers moins l'infini, etc.

2. EN PHYSIQUE-CHIMIE

- Lire la totalité du sujet au moins deux fois.
- N'oubliez pas les unités dans les applications numériques.
- Refaire au moins deux fois les applications numériques.
- **Méfiez-vous des calculs numériques. Calculez donc le plus longtemps possible de façon littérale.**
- **N'oubliez pas d'indiquer la signification des grandeurs utilisées.**
Par exemple, si l'on vous demande d'écrire la formule d'Einstein $E = mc^2$, précisez ce que représente chacune des grandeurs utilisées : E est l'énergie de masse de la particule au repos (en J), m est la masse de la particule (en kg), c est la célérité de la lumière dans le vide.
- **Respecter les chiffres significatifs.** Le respect des chiffres significatifs intervient dans la notation.

3. EN SVT

- Il est impératif de **construire un plan** comportant une introduction, des paragraphes identifiés par des titres et une conclusion.
- L'**introduction** doit présenter le sujet et la façon dont on va le traiter tandis que la **conclusion** fait la synthèse de l'exposé.
- Si on vous demande des **schémas**, faites-en une première ébauche au

PRÉAMBULE

brouillon. N'oubliez pas de les titrer et de les légender soigneusement.

- Fournir une analyse du document et énoncer une conclusion (dans le cadre du raisonnement scientifique).
- S'il vous est demandé de construire un **schéma bilan**, n'oubliez pas de le légender et de l'annoter avec soin.

4. CONSEILS POUR LA COMPOSITION (EN PHILOSOPHIE ET EN FRANÇAIS)

Analyse du sujet

Lire bien le sujet pour en saisir les termes essentiels à la compréhension de ce qui est évoqué implicitement.

▪ **Choix d'une problématique**

Il est obligatoire de dégager une problématique car c'est elle qui permet au candidat de garder à l'œil le fil conducteur de sa réflexion et donc au plan.

▪ **Réponses à la problématique**

Il faut hiérarchiser et organiser ses informations en vue d'une réponse logique à la problématique.

Pour cela, il faut trier, sélectionner, classer ...

En français Il faut constamment se poser les questions sur :

Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? ...

En philosophie on se focalisera plutôt sur les grandes questions :
Comment ? Pourquoi ? ...

La rédaction du devoir

La composition comporte trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion. Aucun titre des parties ou des sous-parties ne doit figurer dans le devoir.

▪ **L'introduction :**

Présentez le sujet en donnant des précisions sur les mots-clés figurant dans l'intitulé. Commencez toujours par une phrase qui amène directement au sujet.

▪ **La problématique :**

Formulez votre problématique sous la forme d'une question en réservant les dernières lignes de l'introduction à l'annonce du plan c'est-à-dire les principaux thèmes du sujet.

PRÉAMBULE

▪ **Le développement :**

En règle général, le développement comporte plusieurs parties (au moins deux et tout au plus trois)

Dans chaque partie, faire en sorte de séparer les paragraphes constitués autour d'une idée.

N'oubliez pas la transition à la fin de chaque paragraphe ; si nécessaire vous pouvez insérer dans votre développement des productions graphiques (schémas, croquis) ou textuelles (citation ou extraits de texte court).

▪ **La conclusion :**

Deux étapes doivent apparaître :

Ü Le bilan : c'est l'aboutissement du raisonnement. Il faut une réponse nuancée à la question posée.

Ü L'élargissement du sujet : ouvrir le sujet sur des perspectives plus larges.

Conseils relatifs à la rédaction

- Évitez l'emploi du futur, faites l'effort de garder toujours le présent.
- Évitez l'emploi de la première personne au singulier comme au pluriel ainsi que l'emploi de certaines expressions comme de « tout temps ou sur le plan de ... ».

5. EN LITTÉRATURE

La synthèse, comme le résumé de texte, n'est pas un montage de citations : vous devez exprimer chaque idée dans un style personnel, avec votre propre lexique et votre propre synthèse. Un travail nécessitant ainsi une préparation, à savoir un travail préalable de brouillon bien organisé et une relecture indispensable après rédaction du contenu attendu.

Le travail du brouillon :

- Faites un brouillon succinct. Ne doivent apparaître, pour votre synthèse, que les grandes lignes de l'introduction et celles de la conclusion, un plan à deux niveaux de titres.
- Votre brouillon doit être clair et lisible, même si vous êtes pressé par le temps. Numérotez les pages de votre brouillon et n'écrivez que sur le recto. Écrivez bien pour pouvoir vous relire. Surlignez les différents niveaux de titre. Notez en rouge à côté de vos idées en vrac les numéros de parties et sous-parties auxquelles elles se rattachent.

PRÉAMBULE

- Utilisez des abréviations, notez vos idées sous forme de phrases nominales, comme des titres.

La relecture :

- Prenez le temps de vous relire en fin d'épreuve.

6. LES ÉPREUVES DE LANGUES VIVANTES

La lecture du sujet

- Pensez à identifier le thème principal, la situation et les personnages.
- Soulignez dans le texte les expressions qui vous aident à les repérer.

La compréhension du ou des textes

- Répondez brièvement et précisément aux questions posées.
- Exprimez-vous de manière compréhensible.
- N'hésitez pas à utiliser un brouillon pour noter et organiser vos idées.
- Pour vous justifier pensez à relever quelques mots ou une phrase.

L'expression personnelle

- Assurez-vous que vous avez bien lu et compris ce que l'on vous demande.
- Lisez bien le sujet et respectez la forme que doit prendre votre production.
- Pensez à utiliser des tournures idiomatiques, des mots de liaison, en tâchant de vous exprimer dans un anglais recherché.

PHILOSOPHIE



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Le candidat traitera, **au choix**, l'**un** des trois sujets suivants :

Sujet n°1

La parole est-elle libératrice ?

Sujet n°2

L'État peut-il construire le citoyen ?

Sujet n°3

Expliquer le texte suivant :

Il ne faut pas dire qu'un acte froisse la conscience commune parce qu'il est criminel, mais qu'il est criminel parce qu'il froisse la conscience commune. Nous ne le réprouvons pas parce qu'il est un crime, mais il est un crime parce que nous le réprouvons. Quant à la nature intrinsèque de ces sentiments, il est impossible de la spécifier ; ils ont les objets les plus divers et on n'en saurait donner une formule unique. On ne peut dire qu'ils se rapportent ni aux intérêts vitaux de la société ni à un minimum de justice, toutes ces définitions sont inadéquates. Mais par cela seul qu'un sentiment, quelles qu'en soient l'origine et la fin, se retrouve dans toutes les consciences avec un certain degré de force et de précision, tout acte qui le froisse est un crime. La psychologie contemporaine revient de plus en plus à l'idée de Spinoza d'après laquelle les choses sont bonnes parce que nous les aimons, bien loin que nous les aimions parce qu'elles sont bonnes. Ce qui est primitif c'est la tendance, l'inclination ; le plaisir et la douleur ne sont que des faits dérivés. Il est en de même dans la vie sociale. Un acte est socialement mauvais parce qu'il est repoussé par la société.

DURKHEIM

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Sujet n°1

Le Maître force l'Esclave à travailler. Et en travaillant, l'Esclave devient maître de la Nature. Or, il n'est devenu l'Esclave du Maître que parce que – au prime abord – il était esclave de la Nature, en se solidarisant avec elle et en se subordonnant à ses lois par l'acceptation de l'instinct de conservation. En devenant par le travail maître de la Nature, L'Esclave se libère donc de sa propre nature, de son propre instinct qui le liait à la Nature et qui faisait de lui l'Esclave du Maître. En libérant l'Esclave de la Nature, le travail le libère donc aussi de lui-même, de sa nature d'Esclave : il le libère du Maître. Dans le Monde naturel, donné, brut, l'Esclave est esclave du Maître. Dans le Monde technique, transformé par son travail, il règne – ou, du moins, règnera un jour – en Maître absolu. Et cette Maîtrise qui naît du travail, de la transformation progressive du Monde donné et de l'homme donné dans ce Monde, sera tout autre chose que la Maîtrise « immédiate » du Maître. L'avenir et l'Histoire appartiennent donc non pas au Maître guerrier, qui ou bien meurt ou bien se maintient indéfiniment dans l'identité avec soi-même, mais à l'Esclave travailleur. Celui-ci, en transformant le monde donné par son travail, transcende le donné et ce qui est déterminé en lui-même par ce donné ; il se dépasse donc, en dépassant aussi le Maître qui est lié au donné qu'il laisse – ne travaillant pas – intact.

A. Kojève, Introduction à la lecture de Hegel, Ed. Gallimard, 1947, p 29

1. Présentez brièvement le texte
2. Quel est le thème du texte ?
3. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
4. Sur quels arguments l'auteur s'appuie-t-il pour justifier sa thèse ?
5. Êtes-vous d'accord avec la thèse de l'auteur ? Justifiez votre réponse

Expliquez :

- a) « *il était esclave de la Nature, en se solidarisant avec elle* »
- b) « *L'Esclave se libère donc de sa propre nature, de son propre instinct qui le liait à la Nature* »

ANGLAIS

5 Bridging the male education gap in the ongoing discussion of how to boost the education and skill levels of the American workforce, one central issue is rarely addressed : the gap between male and female achievement. The reality is that the slowdown in U.S. educational gains is predominantly a male affair, and one that drags down the overall competitiveness of our workforce and workers' ability to land (or create) good jobs.

To get more Americans working and set economic growth back on track, we need to understand what's going on with men in education. Despite rising college costs and the many other challenges facing America's schools, 10 women have made extraordinary success in education. They have overtaken men in high school and college completion in the last few decades, earning 58 % of bachelor's degrees and 62 % of postsecondary occupational certificates. Our research has found that if men had the same educational distribution as women, their earnings would be 3.7 % higher than they are and more men would 15 be employed. Bridging the education gender gap is central to increasing America's competitiveness in the world economy.

The educational deficit of men has two important components. First, men are less likely to enroll in colleges and universities. Second, even when they do enroll, they are less likely to obtain a degree or certificate. 20 Why ? One prime reason is young men's poorer grades in middle and high school (despite performance similar to women's on standardized tests). A second factor is that young men are more likely than women to prioritize work over college when their short-term job opportunities are relatively good or their educational debt is relatively high. 25 The underinvestment in education by adolescent boys and young men stems in part from out-of-date masculine stereotypes. Such things as a strong attachment to school, a feeling of closeness to teachers, an excessive interest in high academic achievement or a fondness for art or music are viewed by many young men as unmasculine. 30 In a recent survey of American 15-year-olds, 73 % of adolescent girls expected to work in managerial, professional or higher technical jobs, versus only 53 % of the boys. Boys were much more likely than girls (9 % as opposed to 2 %) to expect to make their living as athletes or work in other sports jobs or as musicians. Too many boys expected to be military officers, police officers or firefighters relative to 35 demand, and boys were more likely to respond vaguely or not at all to the question of the job they expected to have at age 30.

Overconfidence leads to unrealistic career expectations and poor planning. In the same survey, remarkably few boys expected to be working in the lower-level production or service occupations, even though nearly half of their fathers held
40 such jobs. Unfortunately, boys' rejection of " bad jobs " did not mean they had made plans to enter skilled occupations that require higher levels of schooling.

Relative to women, young men also have unrealistically high expectations of financial success. A pre-recession Gallup poll found that an astonishing 58% of
45 18- to 29-year-old young men thought it was "somewhat" or "very" likely that they would someday be rich.

For many boys and young men, the changing world is a mystery. They want better jobs than their fathers have, but their attitudes toward school and work are misaligned with the opportunities and requirements in today's labor market. Many boys seem to think they will be successful — career-wise and financially
50 — without having any idea about how they'll achieve that success.

<http://articles.latimes.com/2013/jun/11>

I. COMPREHENSION (12 points pour la série ES)

A. ARE THE FOLLOWING STATEMENTS TRUE OR FALSE? JUSTIFY ALL YOUR ANSWERS BY QUOTING FROM THE TEXT. (4 pts)

1. Men do better in schools than women in the United States of America.
2. Men prefer working than pursuing their higher education.
3. More women are interested in athletics and sports careers compared to men.
4. Boys expect to get the same jobs as their fathers have.

B. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS. (6pts)

1. Is the text argumentative, descriptive or narrative ?
2. What is the problem addressed in the text ?
3. What would be the benefits if men are as highly educated as women ?
4. Give two examples of schooling related things that young boys view them as feminine.
5. What types of jobs women are more likely to do compared to men ?
6. What are the reasons that are attributed to men's under- achievement in schools ?

C. FIND IN THE TEXT WORDS THAT MEAN AS THE FOLLOWING. (2pts)

1. similar (paragraph 4)
2. register (paragraph 5)
3. marks (paragraph 6)
4. refusal (paragraph 9)

III) WRITING (10 points pour la série ES)

Les candidats des séries ES traiteront l'un des 2 sujets. Le nombre de mots exigés est de 150 à 200 (ES)

1. Which job do you expect to do in the future ? Include the following hints to help you.

Description of the job

Reasons for choosing it

Requirements of the job (educational, personal ... etc)

2. Do you believe that higher educational certificates lead to better jobs ? Write your arguments.

My mum kept asking me to play basketball for two reasons. She did not like the current sport I was participating in – Greek wrestling. The second reason was to encourage me to do something I had never tried before. I hoped to join a well-known team in Aleppo. But then I heard about a different team which was a little less famous, but much better known for giving new players a chance. I only planned to play for the summer. I had no idea I would love the basketball so much I couldn't stop playing, not for even one day. I became one of the top five players on both under 18 and under 21 teams, and I was able to sit on the bench with the first team. At this point I was playing the position of Power Forward. I was two metres tall and weighed 100 kilograms.

When I was 17, I was invited to the National Team Camp (first team). I felt so honoured and proud. Being with all of these Syrian stars was amazing. Most fans just wanted to have their picture taken with them. I had the opportunity to practice and play with them. I was the youngest player at the camp. My goal was to prove to the Serbian coach it was not a mistake to invite someone so young. My hard work paid off. I was chosen as one of 12 players to represent the nation. I played with the Syrian National Basketball team until the end of 2012.

There really are no words to describe my life before the crisis started in Syria. It was heaven on earth. I am familiar with all cities in Syria, because we used to travel as much as twice a week. My team, my friends, the coaches, the managers and fans all left a unique mark on my heart. Especially my team members – the way we competed during practice, but became one when playing against other teams in the league. At one point, my team was half-Muslim and half-Christian. Our original day off was Friday. But we asked to take off one Friday, then the next Sunday, and so on. We were more than just a team. We were family.

I was in Damascus for the national team camp just before Christmas 2012. We were given the week off for Christmas and New Year, so I and the other players from Aleppo flew home. As we were landing, the airport came under attack. It was truly terrifying. After a long time, we were able to land. But this was not the worst part. We now faced the journey from the airport to the city centre. I still remember the snipers shooting at our cars, the bullets all around us. We were scared to death. I didn't believe we will make it home. None of us had realized the situation in Aleppo was so bad.

By Salah Hamwi

<https://talkingsyria.com/2014/11/02/my-basketball-kit/>

A. COMPREHENSION (12 points)**I) Circle the right answer (3 points).**

1. The text is taken from...
 a) a novel b) a website c) a folktale
2. The text is about...
 a) Syrian basketball b) Syrian Wrestling c) a young Syrian basketball player
3. The team's original day-off was ...
 a) Friday b) Sunday c) Friday and Sunday

II) Are the following sentences true or false? Justify your answers by quoting from the text. (5 points)

4. The narrator was encouraged by his mother to play wrestling
5. The coach of the team was Syrian.
6. The team is composed of Muslim and Christian players.
7. Before the crisis, life in Syria was wonderful.
8. Just before Christmas 2012, they left Aleppo for Damascus.

III) Answer the following questions (4 points)

9. Why did the narrator decide not to join a well-known team?
10. How did he feel when he was invited to the National Team Camp?
11. Why couldn't the narrator and the other players land at Aleppo airport?
12. What does the writer mean by the following sentence? Explain it in your own words.

-*"We were more than just a team. We were family."*

WRITE (8 points)

Traitez l'un des deux sujets suivants

Topic 1 : What's your favorite sport? Give your reasons. (150 words)

Topic 2 : Imagine that you would like to meet and invite your favorite player for one day. Write a letter to convince him/her to accept your invitation by proposing some interesting suggestions for that day.

FRANÇAIS



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Thématique : Écriture et réalités économiques

Corpus de documents :

Document A : Guy de Maupassant, Bel-Ami, 1885.

Document B : Josefina Salomon, Les argentins poursuivis par la crise, Courrier international, 2011.

Document A

Georges Duroy gagne 200 F par mois à la vie Française. Il a une maîtresse : Clotilde de Marelle. Il n'a plus un sou, et doit l'avouer à sa maîtresse. Cet extrait de Bel-Ami permet d'approfondir le portrait du héros et de comprendre comment Duroy profite des femmes, mais aussi comment le narrateur rend absolument manifeste les faiblesses du héros.

« En le quittant, elle demanda : " Veux-tu nous revoir après-demain ?

-Mais oui, certainement.

- A la même heure ?

- A la même heure.

5 - Adieu, mon chéri. "

Et ils s'embrassèrent tendrement. Puis il revint à grands pas, se demandant ce qu'il inventerait le lendemain, afin de se tirer d'affaire. Mais comme il ouvrit la porte de sa chambre, il fouilla dans la poche de son gilet pour y trouver des allumettes, et il demeura stupéfait de rencontrer une pièce de monnaie qui

10 roulait sous son doigt.

Dès qu'il eut de la lumière, il saisit cette pièce pour l'examiner. C'était un louis de vingt francs !

Il se pensa devenu fou. Il le tourna, le retourna, cherchant par quel miracle cet argent se trouvait là. Il n'avait pourtant pas pu tomber du ciel dans sa poche.

15 Puis, tout à coup, il devina, et une colère indignée le saisit. Sa maîtresse avait parlé, en effet, de monnaie glissée dans la doublure et qu'on retrouvait aux heures de pauvreté. C'était elle qui lui avait fait cette aumône. Quelle honte ! Il jura : " Ah bien ! Je vais la recevoir après-demain ! Elle en passera un joli quart d'heure !" Et il se mit au lit, le cœur agité de fureur et d'humiliation. Il

20 s'éveilla tard. Il avait faim. Il essaya de se rendormir pour ne se lever qu'à deux

- heures ; puis il se dit : " Cela ne m'avance à rien, il faut toujours que je finisse par découvrir de l'argent. " Puis il sortit, espérant qu'une idée lui viendrait dans la rue. Il ne lui en vint pas, mais en passant devant chaque restaurant, un désir ardent de manger lui mouillait la bouche de salive. A midi, comme il n'avait rien
- 25 imaginé, il se décida brusquement : " Bah ! Je vais déjeuner sur les vingt francs de Clotilde. Cela ne m'empêchera pas de les lui rendre demain."
- Il déjeuna donc dans une brasserie pour deux francs cinquante. En entrant au journal il remit encore trois francs à l'huissier. " Tenez, Foucart, voici ce que vous m'avez prêté hier soir pour ma voiture."
- 30 Et il travailla jusqu'à sept heures. Puis il alla dîner et prit de nouveau trois francs sur le même argent. Les deux bocks⁽¹⁾ de la soirée portèrent à neuf francs trente centimes sa dépense du jour.
- Mais comme il ne pouvait se refaire un crédit ni se recréer des ressources en vingt-quatre heures, il emprunta encore six francs cinquante le lendemain sur
- 35 les vingt francs qu'il devait rendre le soir même, de sorte qu'il vint au rendez-vous convenu avec quatre francs vingt dans sa poche.
- Il était d'une humeur de chien enragé et se promettait bien de faire nette tout de suite la situation. Il dirait à sa maîtresse : "Tu sais, j'ai trouvé les vingt francs que tu as mis dans ma poche l'autre jour. Je ne te les rends pas aujourd'hui
- 40 parce que ma position n'a point changé, et que je n'ai pas eu le temps de m'occuper de la question d'argent. Mais je te les remettrai la première fois que nous nous verrons.
- Elle arriva, tendre, empressée, pleine de craintes. Comment allait-il la recevoir ? Et elle l'embrassa avec persistance pour éviter une explication dans les premiers
- 45 moments. Il se disait, de son côté : "Il sera bien temps tout à l'heure d'aborder la question. Je vais chercher un joint."

Guy de Maupassant, Bel-Ami, 1885.

(1) bock : verre de bière.

Document B

Témoignages. Les argentins poursuivis par la crise.

Lors de la crise économique de 2001, des milliers d'Argentins ont fui leur pays pour l'Europe. Dix ans plus tard, la situation s'inverse : c'est le Vieux Continent qui va mal. Mais faire marche arrière n'est pas facile.

- En octobre 2001, José Luis, un menuisier argentin de 56 ans, a rassemblé quelques affaires dans une valise, emballé ses outils comme il a pu et entamé un périple qui l'a conduit de Venado Tuerto, une ville de 70 000 habitants dans la province argentine de Santa Fe, aux Canaries, paradis touristique espagnol. Quelques mois plus tard, l'Argentine a connu ce qui allait devenir l'une des plus graves crises économiques et sociales de ces dernières décennies.
- 5 Peu après son arrivée, José Luis a réussi à ouvrir son propre atelier de menuiserie et à acheter une camionnette. Il a travaillé dur, fait des économies et réussi à gagner suffisamment d'argent pour aider ses proches restés à Venado Tuerto. « Grâce au taux de change, j'ai pu rembourser une hypothèque ⁽¹⁾ considérable que j'avais en Argentine. C'était la seule solution. Financièrement, tout allait bien. Tout le monde
- 15 voulait faire appel à mes services parce que j'avais un métier », explique-t-il. Ce que personne n'avait prévu, c'était l'éclatement de la bulle. A partir de 2007, les choses ont commencé à changer en Espagne, pour les Espagnols comme pour les immigrés. Le marché immobilier s'est effondré dans quasiment tous les pays européens et il a emporté dans sa chute les chances d'avoir du travail dans une
- 20 profession comme celle de José Luis. Les rentrées d'argent ont commencé à se faire plus rares. Et, pendant qu'en Espagne il était confronté à la nouvelle réalité économique – vivre sur ses économies, faire des petits boulots dans un restaurant argentin, avoir du mal à boucler les fins de mois –, de bonnes nouvelles arrivaient d'Argentine. Ses amis et sa famille de Venado Tuerto lui assuraient que la situation
- 25 économique du pays s'améliorait considérablement. « Il y a un an, j'ai décidé que c'en était assez. On est dans la même situation en Espagne qu'en Argentine en 2001. Certains jours, je suis vraiment désespéré. Etre au chômage dans un pays qui n'est pas le sien, c'est très pénible », avoue l'Argentin. La réalité cependant s'est avérée bien plus complexe que le seul désir de rentrer au pays. Selon José Luis, les
- 30 douanes veulent lui faire payer des taxes très élevées pour le laisser revenir avec ses outils et son véhicule. [...]

- Il est difficile de savoir exactement combien d'Argentins ont émigré en Europe depuis la crise de 2001 et combien en sont repartis. Selon l'Organisation internationale des migrations, plus de 80 000 Argentins ont quitté le pays pendant
- 35 la crise économique de 2001. L'institut espagnol de la statistique a récemment annoncé que 12 237 Argentins avaient quitté l'Espagne en 2010 (bien que tous ne soient pas retournés en Argentine). Selon plusieurs études sur les migrations, il s'agirait de la plus grosse vague d'émigration de ces cent dernières années (les deux précédentes ont eu lieu quand les exilés politiques ont fui la dictature
- 40 militaire et lorsqu'il est devenu possible d'obtenir des visas pour les Etats-Unis). La plupart se sont installés en Amérique latine ou en Europe, et surtout en Espagne,

au Royaume-Uni, en France et en Allemagne.

« On a essayé de rentrer il y a deux ans, surtout parce que mes parents et mes beaux-parents sont âgés. On était très motivé, mais, là-bas, les gens ne comprenaient pas.

- 45 On nous demandait pourquoi on voulait rentrer alors qu'on était prétendument mieux lotis en Europe, » explique Marcelo Sante Felice, un ancien commerçant qui vit aujourd'hui à Málaga, où il travaille dans un hôtel. Il est arrivé en Espagne en 2001. Les premières années, il gagnait sa vie comme agent immobilier et cachait son accent pour faire plus espagnol, plus local. « Les gens subissent la crise, mais
- 50 celle-ci est une crise européenne : l'Etat protège très bien ses citoyens, et les besoins indispensables sont pris en charge. De nombreux Argentins touchent même des allocations⁽²⁾. » Il en a tout de même vu beaucoup repartir. « Ma femme dit que c'est comme être constamment en deuil de voir nos amis s'en aller. Chaque mois, quelqu'un décide de rentrer. Les personnes qui continuent à arriver sont encore
- 55 très nombreuses, mais pour la plupart elles ne restent pas. »

Quand María Martín est tombée enceinte de son premier enfant au Royaume-Uni en 2006, elle a décidé de faire demi-tour et de rentrer pour élever son bébé près de sa famille. Elle était venue à Londres en 2001 pour échapper à la crise économique.

- Avec son mari britannique, Warren, ils ont émigré et se sont installés à Buenos Aires.
- 60 Ils ont cherché du travail pour pouvoir rester, mais les mois ont passé et ils n'ont rien trouvé, alors que tout le monde affirmait que la situation s'était améliorée. « Quatre mois après la naissance de mon aîné, nous sommes rentrés en Angleterre. Mon mari a tout de suite trouvé du travail. Je me suis rendu compte que je n'étais plus chez moi à Buenos Aires », admet-elle. [...]

Josefina Salomon, Les argentins poursuivis par la crise, 2011.

(1) *hypothèque* : gage, droit par lequel est grevé un bien pour garantir le paiement d'un crédit.

(2) *allocation* : aide financière accordée aux personnes sans emploi.

1. Résumé (6 points) :

Vous résumerez le document A en 10 lignes.

2. Questions d'analyse (4 points) :

1. Dans quelles situations économiques vivent les personnages évoqués dans les deux documents ?
2. Quels sont les effets psychologiques du problème financier que connaissent ces derniers ?

3. Synthèse guidée (10 points) :

Vous rédigerez la synthèse de ces deux documents en analysant les réalités économiques des personnages et leur impact psychologique sur ces derniers.



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Thématique : Pouvoir et engagement

Corpus de documents :

Document A : Diane BE www.humanium.org, 6 avril 2016.

Document B : Victor HUGO, *Mélancholia*, les Contemplations, 1856.

Document A

Travail des enfants dans les mines en République Démocratique du Congo

Posted on April 6, 2016 Olivier Posted

La République Démocratique du Congo (RDC) dispose d'immenses et importantes ressources minières avec un répertoire de plus de 1100 minéraux et métaux précieux. Avec de telles richesses, la RDC a le potentiel de devenir l'un des pays les plus riches d'Afrique et d'assurer le bien-être de sa population et de ses enfants.

- 5 Pourtant, malgré toutes ces ressources minières, le pays connaît une pauvreté endémique. Les populations vivant dans des conditions de vie très précaires des enfants se retrouvent obligés de travailler dans des mines et d'exposer ainsi leurs vies à toutes sortes de maladies et d'accidents mortels sous le regard silencieux de l'État et des compagnies minières qui les emploient.
- 10 Les conditions de travail des enfants dans les mines en RDC
Ce sont généralement les régions de l'Est de la RDC, dont le Nord Kivu et le Katanga, qui enregistrent sur leurs différents sites miniers un nombre important d'enfants travailleurs. En effet, selon les données sur le Katanga et celles de Copperbelt, on estime généralement à 40 % la proportion d'enfants (moins de 18 ans) qui
- 15 travaillent dans les mines de la région.
Selon une estimation de l'UNICEF en 2014, ce sont environ 40 000 jeunes garçons et filles qui s'adonnaient à des activités minières dangereuses dans l'ensemble des mines au sud de la RDC, la plupart impliquant l'extraction de cobalt.
- 20 Dans ces sites miniers, les conditions de travail de ces enfants sont atroces. Au même titre que les adultes, ils travaillent sans relâche et sans aucune mesure élémentaire de protection ou de sécurité. Sous une chaleur insupportable, des nuages de poussière rouge et une faible luminosité, ces enfants creusent de 200 à 300 mètres de profondeurs et sont constamment exposés à un risque d'asphyxie, d'éboulement ou d'autres accidents mortels, et sont rémunérés 1 à 2 dollars par
- 25 jour.

Les compagnies minières et téléphoniques qui se soucient très peu des conditions de travail des enfants : cas des mines de cobalt

Le marché mondial du Cobalt est en plein essor et la RDC à elle seule dispose de plus de la moitié de la production mondiale. Nombreuses sont les compagnies
30 extractrices de cobalt en RDC, qui voient sur leurs différents sites des enfants âgés de 7 ans pour les plus jeunes, extraire ce minerai à la main ou avec des outils rudimentaires sans aucune mesure de protection. Bien que l'ONU ait établi des lignes directrices en matière de commerce qui insistent sur la responsabilité principale qu'ont les entreprises de respecter les droits humains internationaux
35 dans le cadre de leurs activités, ces compagnies se soucient très peu, voire pas du tout des conditions dans lesquelles le cobalt qu'elles utilisent est extrait.

D'ailleurs, un rapport d'Amnesty International révèle qu'après avoir contacté quelques compagnies qui s'approvisionnent en ce minerai, il en est ressorti qu'aucune d'elles ne respectait le minimum requis pour l'approvisionnement du
40 cobalt. En d'autres termes, elles ne disposaient d'aucune politique rigoureuse de transparence sur la manière dont le cobalt était extrait, par qui et comment il leur était acheminé.

Quand on sait que ce pays à lui seul produit plus de la moitié de la production mondiale en cobalt, il est regrettable pour ces compagnies de ne pas se soucier de
45 ces milliers d'enfants qui succombent dans les décombres de ces sites miniers...

Les enfants travailleurs dans les mines, l'une des pires formes de travail interdit par le droit international.

Le travail des enfants dans les mines est nocif pour l'enfant et constitue indubitablement l'une des pires formes de travail infantile. L'article 32 de la
50 convention relative aux droits de l'enfant est clair à ce sujet : « *l'enfant doit être protégé contre l'exploitation économique et n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou étant susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social* ».

Le travail des enfants dans les mines est exécuté dans des conditions dangereuses
55 et malsaines les exposant à des blessures mortelles ou des maladies. L'article 3 de la convention n° 182 de l'OIT fait également référence aux travaux qu'effectuent ces enfants dans les mines en les qualifiant de « *travaux qui, par leur nature ou les conditions dans lesquelles ils s'exercent, sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l'enfant* ».

60 Stop au travail des enfants dans les mines en RDC

Ce sont des centaines d'enfants travailleurs dans les mines qui meurent ou qui sont atteints de plusieurs affections pulmonaires ou d'autres maladies.

Une enquête de l'ONU en RDC indique qu'entre septembre 2014 et décembre 2015,
65 plus de 80 enfants travailleurs ont trouvé la mort accidentellement dans les mines de l'ancienne province du Katanga. Un nombre qui est bien en deçà de la réalité dans la mesure où plusieurs accidents mortels ne sont pas enregistrés, sans oublier

les corps de centaines d'enfants enterrés sous les décombres.

Le travail des enfants dans les mines en RDC est une terrible réalité qu'il faut pointer du doigt.

- Malgré les différentes réglementations concernant l'exploitation minière édictées par le gouvernement congolais et la loi de 2009 portant protection de l'enfant qui interdisent l'exploitation économique de l'enfant, des mesures et politiques concrètes et efficaces ne sont pas prises par l'État pour éradiquer le problème.
- 70 Par conséquent, il est temps pour l'État congolais et pour ces compagnies minières de se saisir véritablement de la question des enfants travaillant dans les mines et
- 75 d'instaurer des mécanismes de surveillance et de contrôle à travers des inspecteurs sur les sites miniers pour combattre avec hardiesse ce problème qui constitue une gangrène en RDC.

Ecrit par : Diane BE www.humanium.org

Document B :

Melancholia (extrait)

- Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
 Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
 Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
 Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
- 5 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement.
 Dans la même prison le même mouvement.
 Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
 Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
 Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,
- 10 Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
 Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
 Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
 Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
 Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
- 15 Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
 Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
 O servitude infâme imposée à l'enfant !
 Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant
 Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
- 20 La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
 Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain !
 D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
 Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
 Qui produit la richesse en créant la misère,
- 25 Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
 Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? que veut-il ? »

Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
Une âme à la machine et la retire à l'homme !
Que ce travail, haï des mères, soit maudit !

- 30 Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !
O Dieu ! qu'il soit maudit au nom du travail même,
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

Victor Hugo, Les Contemplations, 1846, Livre III

I. Questions d'analyse (8 points) :

1. Etudiez la dénonciation contenue dans le document A. Votre analyse s'appuiera sur des éléments précis.
2. Analyser le registre pathétique dans le document B.

II. Plan de synthèse (12 points) :

Vous ferez le plan détaillé de la synthèse de ces deux documents en analysant la souffrance des enfants et la dénonciation du travail de ces derniers.



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

OBJET D'ÉTUDE : LA POÉSIE

Corpus de textes :

Texte A : Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, 1874.

Texte B : Emile Verhaeren, *Les villages illusoires*, 1895.

Texte C : E. Mohamadou, *Contes et poèmes Foulbé de la Bénoué*, 1965.

Texte D : Paul-Charles Atangana, *Le Flambeau*, 1972.

Texte A : Paul Verlaine *Romances sans paroles*, 1874

- Il pleure dans mon cœur
 Il pleure dans mon cœur
 Comme il pleut sur la ville
 Quelle est cette langueur
- 5 Qui pénètre mon cœur ?
 Ô bruit doux de la pluie
 Par terre et sur les toits !
 Pour un cœur qui s'ennuie,
 Ô le chant de la pluie !
- 10 Il pleure sans raison
 Dans ce cœur qui s'écoeure.
 Quoi ! Nulle trahison ?
 Ce deuil est sans raison.
 C'est bien la pire peine
- 15 De ne savoir pourquoi,
 Sans amour et sans haine
 Mon cœur a tant de peine.

Texte B : Emile Verhaeren, *Les villages illusoires*, 1895

La Pluie

Longue comme des fils sans fin, la longue pluie
 Interminablement, à travers le jour gris,
 Ligne les carreaux verts avec ses longs fils gris,

- Infiniment, la pluie,
5 La longue pluie,
La pluie.
Elle s'effile ainsi, depuis hier soir,
Des haillons mous qui pendent
Au ciel maussade⁽¹⁾ et noir.
- 10 Elle s'étire, patiente et lente
Sur les chemins, depuis hier soir,
Sur les chemins et les venelles⁽²⁾,
Continue.
Au long des lieux,
- 15 Qui vont des champs vers les banlieues
Par les routes interminablement courbées,
Passent, peinant, suant, fumant,
En un profil d'enterrement,
Les attelages, bâches bombées ;
- 20 Dans les ornières⁽³⁾ régulières
Parallèles si longuement
Qu'elles semblent, la nuit, se joindre au firmament,
L'eau dégoutte, pendant des heures ;
Et les arbres pleurent et les demeures,
- 25 Mouillés qu'ils sont de longue pluie,
Tenacement, indéfinie.
Les rivières, à travers leurs digues pourries,
Se dégonflent sur les prairies,
Où flotte au loin du foin noyé ;
- 30 Le vent gifle aulnes et noyers⁽⁴⁾ ;
Sinistrement, dans l'eau jusqu'à mi-corps,
De grands bœufs noirs beuglent vers les cieux tors⁽⁵⁾ ;
Le soir approche, avec ses ombres,
Dont les plaines et les taillis s'encombrent,
- 35 Et c'est toujours la pluie
La longue pluie
Fine et dense, comme la suie.
La longue pluie,
La pluie - et ses fils identiques
- 40 Et ses ongles systématiques
Tissent le vêtement,
Maille à maille, de dénûment,
Pour les maisons et les enclos
Des villages gris et vieillots :
- 45 Linges et chapelets de loques⁽⁶⁾
Qui s'effiloquent⁽⁷⁾,

- Au long de bâtons droits ;
 Bleus colombiers collés au toit ;
 Carreaux, avec, sur leur vitre sinistre,
 50 Un emplâtre de papier bistre ;
 Logis dont les gouttières régulières
 Forment des croix sur des pignons de pierre ;
 Moulins plantés uniformes et mornes,
 Sur leur butte, comme des cornes
 55 Clochers et chapelles voisines,
 La pluie,
 La longue pluie,
 Pendant l'hiver, les assassine.
 La pluie,
 60 La longue pluie, avec ses longs fils gris.
 Avec ses cheveux d'eau, avec ses rides,
 La longue pluie
 Des vieux pays,
 Éternelle et torpide !

maussade : temps gris, pas ensoleillé.

venelles : ruelle étroite entre des murs ou des haies.

Ornière : trace profonde que les roues d'un véhicule font dans les chemins ou les terrains très mouillés.

aulnes et noyers : arbres.

tors : qui est tordu ou qui paraît l'être.

loque : tissu réduit en lambeaux car il a été très utilisé.

s'effiloquer : se défaire fil à fil.

Texte C : E. Mohamadou, Contes et poèmes Foulbé de la Bénoué, 1965

Dieu fasse qu'il pleuve !

Dieu envoie nous l'eau des nuages !

Plaise à Dieu !

Qu'il y a-t-il de sombre comme la pluie ?

- 5 Plaise à Dieu !

Gris nuages, nuages de pluie...

Dieu, mon seigneur, le mil est sec !

Au mon Dieu, le mil est sec !

Seigneur, qu'il nous apporte l'eau de pluie !

- 10 Plaise à Dieu !

Que les jeunes calebassiers⁽¹⁾ qui deviendront
 des louches⁽²⁾ soient gorgés d'eau !

Que les jeunes plants qui deviendront
de petites Calebasses soient gorgés d'eau !

- 15 Que les feuilles allongées
de la tige de mil soient gorgées d'eau !
Plaise à Dieu !

Termites ailés, voici la pluie !
Ida iyo-iyo doyo .

- 20 Termites, vous pouvez boire !
Ida iyo-iyo doyo.
Le seigneur nous a répondu :

Il a parlé dans le tonnerre ! Iyo doyo

- calebassier** : arbre de l'Amérique dont le fruit, semblable à une courge, se nomme
25 calebasse.

louche : ustensile de cuisine et de table à cuilleron demi-sphérique et à long
manche utilisé en particulier pour servir la soupe et le potage.

Texte D : Paul-Charles Atangana, *Le Flambeau*, 1972

La terre attend
La nue, imbibée d'eau, lentement me tourmente
Passant des faux azurs Aux tons dorés et purs
Les feux brûlent les chants, le monde se lamente.
Pluies qui regardez dans le ciel éclatant,

- 5 Grondez, la terre attend !
Le mont, le vert coteau⁽¹⁾, la prairie et la lande,
Au vent qui gronde et meurt
Prêtent de gaies clameurs ;
Le tronc du bénitier puissamment se rebande
- 10 Arbres qui vous vouêtez au souffle du beau temps,
Montez, la terre attend !
Les champs couvrent le front des côtes et des plaines
Bientôt les épis⁽²⁾ mûrs
Seront rangés par neuf
- 15 Au fond de lourds greniers ; les granges seront pleines
Épis qui mûrissez près des chemins montants,
Séchez, la terre attend !
Les fleuves de tous les tons émaillent⁽³⁾ les vallées ;
Les bois sont pleins de champs,
- 20 Les champs d'oiseaux, de chants,
De blairs les mieux roulés les villes sont peuplées.
Beautés qui profitez du soleil du printemps,

- Vivez, la terre attend !
 La vie gonfle les jours de fêtes grandioses ;
- 25 Les soirs de doux festins
 D'échos les gais matins
 Les fous se rient de tout, des pauvres et des choses.
 Amis qui vous moquez de la main qui se tend,
 Riez, la terre attend !
- 30 Le cœur de tous les grands qu'accable la fortune
 Pense trouver la paix
 Au bout des airs épais.
 Déjà, les oiseaux blancs se posent sur la lune,
 Humains qui voulez voir le trône de Satan,
- 35 Allez, la terre attend !
 La terre est le berceau de tout ce qui respire,
 De tout ce qui grandit
 De tout ce qui verdit
 Elle est le grand tombeau de l'homme et son empire.
- 40 Années dont les échos vont jusqu'au noir antan.
 Fuyez, la terre attend !

coteau : colline peu élevée.

épi : partie du blé et de plusieurs autres plantes qui est placée au sommet de la tige et formée par la réunion des graines.

émailler : diversifier de couleurs.

QUESTION D'ANALYSE : 4 points

Que représente la pluie pour chaque poète ? Vous traiterez la question en vous appuyant sur les champs lexicaux et les registres dominants.

TRAVAIL D'ÉCRITURE : 16 points

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Commentaire:

Vous ferez le commentaire du texte D (Paul-Charles Atangana) en vous appuyant sur le parcours de lecture suivant :

La description de la nature

La pluie source de bonheur

Invention :

Que représente la pluie pour un Djiboutien ?

Vous rédigerez un dialogue argumentatif d'une cinquantaine de lignes entre deux personnages qui ont une conception opposée de la pluie.

Consignes : Résumez chacun de ces textes en une dizaine de lignes.

Exercice 1 :

« S'informer fatigue »

La presse écrite est en crise. Elle connaît en France et ailleurs une baisse notable de sa diffusion et souffre gravement d'une perte d'identité et de personnalité. Pour quelles raisons et comment en est-on arrivé là ? Indépendamment de l'influence certaine du contexte économique et de la récession il faut chercher, nous semble-t-il, les causes profondes de cette crise dans la mutation qu'ont connue, au cours de ces dernières années, quelques-uns des concepts de base du journalisme.

En premier lieu l'idée même d'information. Jusqu'à il y a peu, informer, c'était, en quelque sorte, fournir non seulement la description précise - et vérifiée - d'un fait, d'un événement, mais également un ensemble de paramètres contextuels permettant au lecteur de comprendre sa signification profonde. Cela a totalement changé sous l'influence de la télévision, qui occupe désormais, dans la hiérarchie des médias, une place dominante et répand son modèle. Le journal télévisé, grâce notamment à son idéologie du direct et du temps réel, a imposé peu à peu une conception radicalement différente de l'information. Informer c'est, désormais, « montrer l'histoire en marche » ou, en d'autres termes, faire assister (si possible en direct) à l'événement. Il s'agit, en matière d'information, d'une révolution copernicienne dont on n'a pas fini de mesurer les conséquences. Car cela suppose que l'image de l'événement (ou sa description) suffit à lui donner toute sa signification, et que tout événement, aussi abstrait soit-il, doit impérativement présenter une partie visible, montrable, télévisable. C'est pourquoi on observe une emblématisation réductrice de plus en plus fréquente d'événements à caractère complexe.

Un autre concept a changé : celui d'actualité. Qu'est-ce que l'actualité désormais ? Quel événement faut-il privilégier dans le foisonnement de faits qui surviennent à travers le monde ? En fonction de quels critères choisir ? Là encore, l'influence de la télévision apparaît déterminante. C'est elle, avec l'impact de ses images, qui impose son choix et contraint la presse écrite à suivre. La télévision construit l'actualité, provoque le choc émotionnel et condamne pratiquement les faits orphelins d'images au silence, à l'indifférence. Peu à peu s'établit dans les esprits l'idée que l'importance des événements est proportionnelle à leur richesse en images. Dans le nouvel ordre des médias, les paroles ou les textes ne valent pas des images.

Le temps de l'information a également changé. La scansion optimale des médias est maintenant l'instantanéité (le temps réel), le direct, que seules télévision et radio peuvent pratiquer. Cela vieillit la presse quotidienne, forcément en retard sur l'événement et, à la fois, trop près de lui pour parvenir à tirer, avec suffisamment

de recul, tous les enseignements de ce qui vient de se produire. La presse écrite accepte de s'adresser non plus à des citoyens, mais à des téléspectateurs !

Un quatrième concept s'est modifié. Celui, fondamental, de la véracité de l'information. Désormais, un fait est vrai non pas parce qu'il correspond à des critères objectifs, rigoureux et vérifiés à la source, mais tout simplement parce que d'autres médias répètent les mêmes affirmations et « confirment »... Si la télévision (à partir d'une dépêche ou d'une image d'agence) présente une nouvelle et que la presse écrite, puis la radio reprennent cette nouvelle, cela suffit pour l'accréditer comme vraie. Les médias ne savent plus distinguer, structurellement, le vrai du faux.

Enfin, information et communication tendent à se confondre. Trop de journalistes continuent de croire qu'ils sont seuls à produire de l'information quand toute la société s'est mise frénétiquement à faire la même chose. Il n'y a pratiquement plus d'institution (administrative, militaire, économique, culturelle, sociale, etc.) qui ne se soit dotée d'un service de communication et qui n'émette, sur elle-même et sur ses activités, un discours pléthorique et élogieux. À cet égard, tout le système, dans les démocraties cathodiques, est devenu rusé et intelligent, tout à fait capable de manipuler astucieusement les médias et de résister savamment à leur curiosité. Nous savons à présent que la « censure démocratique » existe.

À tous ces chamboulements s'ajoute un malentendu fondamental. Beaucoup de citoyens estiment que, confortablement installés dans le canapé de leur salon et en regardant sur le petit écran une sensationnelle cascade d'événements à base d'images fortes, violentes et spectaculaires, ils peuvent s'informer sérieusement. C'est une erreur majeure. Pour trois raisons : d'abord parce que le journal télévisé, structuré comme une fiction, n'est pas fait pour informer mais pour distraire ; ensuite, parce que la rapide succession de nouvelles brèves et fragmentées (une vingtaine par journal télévisé) produit un double effet négatif de surinformation et de désinformation ; et enfin parce que vouloir s'informer sans effort est une illusion qui relève du mythe publicitaire plutôt que de la mobilisation civique. S'informer fatigue, et c'est à ce prix que le citoyen acquiert le droit de participer intelligemment à la vie démocratique.

Ignacio RAMONET, Télévision et information, Le Monde Diplomatique, octobre 1993.

Exercice 2 :

« Vers une fracture générationnelle ? »

Les générations sont-elles en passe de devenir une nouvelle clé de lecture des fractures centrales de la société française ? En tous cas, à l'heure où l'on peine à dessiner, en France comme ailleurs, le visage des sociétés nationales, et où l'analyse en termes de classes sociales est de moins en moins suffisante, les clivages liés à l'âge pourraient connaître un regain de vitalité dans les années à venir.

Cette particularité de notre époque, c'est bien entendu l'exceptionnel destin social de la « génération 68 », comme l'a rappelé récemment le sociologue Louis Chauvel. Celui-ci met en évidence, dans deux articles, les facteurs qui ont permis aux individus nés entre 1945 et 1955 de connaître un progrès sans précédent. La « génération 68 » succède à des générations qui ont connu des destins particulièrement dramatiques : la génération 1914 par exemple, celle de leurs parents, aura connu un début de vie active des plus difficiles dans le contexte de crise des années 1930, avant, surtout, de connaître les affres de la Seconde Guerre mondiale.

Grandissant eux, pour la première fois depuis un siècle, en temps de paix, les « baby-boomers » vont profiter à plein de la dynamique des Trente Glorieuses : dans un pays en pleine reconstruction, le travail ne manque pas, ce qui leur permet de connaître, au cours des trois ans après la sortie des études, un taux de chômage moyen très faible d'environ 5 %. Grâce notamment au développement de l'Etat-providence, de l'éducation et de la recherche (CNRS, universités), des services de santé, des entreprises semi-publiques (EDF, France Telecom...), ils vont être les principaux bénéficiaires de la forte demande en cadres et professions intellectuelles. Ils connaîtront ainsi une mobilité sociale ascendante inouïe, assurant une rentabilité maximale de leurs diplômes : dans les années 1970, 70 % des titulaires d'une licence ou plus âgés de 30 à 35 ans sont cadres. Aujourd'hui, la « génération 68 » s'apprête à prendre sa retraite après une vide de travail pratiquement sans accroc, et après avoir fait jouer l'ascenseur social comme aucune autre génération auparavant.

Malheureusement, cette parenthèse s'est très vite refermée : Les générations nées à partir de 1955 ont connu une dégradation progressive de leurs « chances de vie ». Le phénomène le plus important de ce point de vue est naturellement l'apparition d'un chômage de masse, qui frappe notamment les nouveaux venus sur le marché du travail. [...]

Constat pessimiste ? L. Chauvel admet qu'il est « sombre, mais il est fondé sur des bases empiriques fortes, des analyses solides, des résultats convergents ». D'autres auteurs dressent un tableau plus nuancé. On peut souligner aussi que les privilèges d'une génération ne jouent pas nécessairement comme un désavantage pour les autres générations. On a ainsi assisté à un renversement

historique du sens des solidarités, provoqué par l'Etat-providence (avec l'instauration des retraites et le développement de l'éducation), qui fait que ce sont désormais principalement les jeunes qui bénéficient des solidarités familiales. Résultat : l'écart de revenus entre les âges se resserre, même s'il faut reconnaître que cette réduction des inégalités est « modérée ».

Ces correctifs ne suffisent donc pas à entamer le constat général d'inégalités socio-économiques fortes entre les générations au détriment des jeunes. D'où le constat laconique de L. Chauvel : « Pour la première fois en période de paix, la génération qui précède ne laisse pas aux suivantes un monde meilleur à l'entrée de la vie. » En fait, selon lui, on a assisté, au milieu des années 1980, à l'inversion d'un phénomène qui jusque-là visait d'abord la protection et l'insertion des jeunes : voici que l'on s'est mis à assurer prioritairement la stabilité des plus âgés, le principal coût de ce changement étant, encore une fois, le chômage des jeunes. Ce basculement comporte de grands risques. Et tout d'abord celui d'une « dyssocialisation » de la jeunesse, c'est-à-dire non pas d'une absence de socialisation, mais d'une socialisation difficile, inadaptée. Concrètement, ce risque viendrait d'un manque de correspondance entre les valeurs et les idées que reçoit la nouvelle génération (liberté individuelle, réussite personnelle, valorisation des loisirs, etc.) et les réalités auxquelles elle sera confrontée (centralité du marché, hétéronomie, pénurie, manque d'emplois intéressants, ennui, etc.). Plus profondément, les difficultés psychosociales de la nouvelle génération (notamment les comportements violents, les incivilités en tous genres, le suicide, etc.) pourraient être liés de façon immédiate au fossé entre ce que les jeunes croient mériter (sur la base d'une comparaison entre les études et la position de leurs parents et les leurs) et ce qu'ils peuvent réellement connaître.

Bien sûr l'avenir n'est pas encore joué, et la récente prise de conscience du phénomène par les politiques augure peut-être de mesures capables de faciliter l'insertion des jeunes dans le monde du travail. Reste qu'il y a encore loin de la conscience, bien réelle, des inégalités liées à l'âge, à leur prise en compte effective dans la décision collective et notre représentation de la société. En attendant, on ne peut que faire des conjectures sur notre futur immédiat.

Xavier MOLENAT, « Vers une fracture générationnelle », Les Grands Dossiers des Sciences Humaines, n°4, 2006.

Exercice 3 :

« Éloge de la parole »

Les propos de Socrate contre l'écriture sont loin d'être ceux du marginal grincheux que l'on évoque parfois. Ils sont au contraire au cœur d'un rapport à l'écriture courant dans l'Antiquité grecque et romaine (jusqu'au seuil de l'Empire, qui réservera un accueil plus favorable à l'écriture comme moyen de contrôle social). L'oral reste en effet le moyen de communication privilégié pour tout ce qui est essentiel à la vie publique, l'écrit n'ayant qu'un rôle d'appoint et de retranscription. Nous sommes là en présence d'une norme sociale forte, qui veut par exemple que tout au long de l'Antiquité, au moins jusqu'à l'Empire, il ait été impensable qu'un orateur lise un texte. Le débat qui témoigne d'une tension entre la parole et la communication concerne la résistance qui s'inaugure dans le monde grec à ce qui est vécu comme une artificialisation de la parole. Les sophistes, véritables professionnels de la parole, se voient accusés de manipulation dès qu'ils prétendent travailler le langage, le mettre en forme pour convaincre. Ce débat entre parole authentique et parole manipulée va traverser, jusqu'à aujourd'hui, toute l'histoire de la rhétorique et du rapport moderne à la parole et au langage. Aujourd'hui même la parole ne sort pas indemne de ce qu'elle est obligée de se donner des outils pour être communiquée. Plus ceux-ci éloignent la parole de l'oral et du face-à-face, plus la suspicion gagne. C'est pourquoi, loin de s'être succédé, les différents moyens de communication se sont cumulés, avec un privilège maintenu pour l'oral.

Pourquoi l'oral est-il supérieur ? Un phénomène capital, dont aucun système d'écriture connu ne conserve la trace, le fait bien apparaître. Ce phénomène est l'intonation, qui stratifie souvent le discours oral en une structure hiérarchique où le message principal n'est pas prononcé sur le même registre selon les propositions imbriquées les unes dans les autres au sein de la phrase. Une reproduction graphique qui, bien qu'exacte pour le reste, ne note pas l'intonation, peut paraître quasiment inintelligible. L'écriture, comme l'image, est une réduction, une parole contrainte pour pouvoir durer, aller plus loin. Gain d'un côté, perte de l'autre. L'oral (comme le gestuel) serait plus proche de la parole, car il engage tout l'être dans une intonation globale. L'éloge de la parole est d'abord un éloge du face-à-face. Chacun d'entre nous est en fait confronté quotidiennement à une question simple (en théorie) : quel est le moyen de communication le plus approprié pour la parole que je souhaite tenir ? On constatera que plus la parole tenue est forte, plus nous cherchons le recours, quand il est possible, au face-à-face.

Ainsi le débat qui s'est instauré sur les possibilités ouvertes par les nouvelles technologies de communication reprend à sa façon ces anciennes questions. On sait qu'Internet a été entouré de la promesse d'une meilleure communication. Nous sommes là, toutefois, au cœur d'une utopie, car ce

réseau ne favorise que la communication indirecte. Sa promotion a même longtemps reposé sur une apologie à la fois de ce type de communication (vous pourrez tout faire de chez vous, sans sortir) et d'une disqualification de la rencontre directe. Les propositions de cette utopie vont même plus loin. Du fait du développement des moyens de communication, la parole serait « meilleure » et la violence, liée au face-à-face, reculerait. L'illusion est ici à son comble, car au cœur de cette utopie est tapie une croyance de nature quasi religieuse et que l'on pourrait résumer ainsi : la communication, l'usage croissant de moyens de communication, sanctifierait la parole ainsi transportée.

Pourtant la réalité d'Internet est plus modeste. Le réseau remplit en fait trois fonctions bien distinctes et qui sont chacune le prolongement d'un moyen de communication plus ancien. Le courrier électronique, d'abord, a repris les fonctions de la poste, avec une efficacité accrue mais sans changement structurel sur la nature de la parole ainsi échangée. On rencontre là les mêmes problèmes que dans l'usage général de l'écrit qui ne peut jamais prétendre qu'au statut de complément ou de substitut de la rencontre directe et de la parole face-à-face. Les sites Web, ensuite, ont certes accru notre pouvoir d'accéder à l'information, mais le problème de la qualité, de la validité et de la pertinence des informations en ligne reste posé. La meilleure information reste finalement celle qui est garantie par le médiateur le plus fiable, donc le plus proche, celui en qui l'on a confiance. Enfin les forums de discussion qui organisent des échanges indirects ne permettent pas toute l'ouverture de la communication que l'on avait supposée initialement. Ils servent surtout aux communautés déjà constituées et ne sont que de peu d'aide pour ouvrir le champ de la parole. Il s'y succéderait plutôt des « doubles dialogues », où chacun s'exprime sans forcément écouter l'autre.

On peut en conclure qu'il est difficile d'argumenter à distance avec des personnes qu'on ne connaît pas, et d'ailleurs pour quoi leur dire ? Il ne suffit pas d'avoir à sa disposition un moyen de communication : encore faut-il avoir une parole à transmettre. Le fétichisme qui a entouré ces derniers temps la communication et ses techniques ne doit pas nous faire perdre de vue cette réalité fondamentale : la parole est bien la finalité de la communication.

Philippe BRETON, Éloge de la parole, 2003.

HISTOIRE- GEOGRAPHIE



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

PREMIÈRE PARTIE.

Histoire. Notée sur 10 points.

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés.

SUJET 1.

Composition.

La République de Djibouti de 1977 à 1990 : les défis politiques et économiques.

Ou.

SUJET 2.

Composition.

La vie politique française de 1958 à nos jours.

DEUXIÈME PARTIE.

Géographie. Notée sur 10 points.

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés.

ANALYSE DE DOCUMENTS GÉOGRAPHIQUES

SUJET 1.

La Turquie, une puissance émergente.

Document 1 : Les centres des affaires (CBD) de la ville d'Istanbul.

Une vue de l'avenue
Büyükdere qui relie
les quartiers financiers
de Levent et Maslak à
Istanbul.



Document 2 : La Turquie, pays émergent.

Depuis l'avènement de la République, l'économie turque s'est beaucoup transformée. (...)

La particularité de la Turquie dans une période proche, c'est d'abord le tournant vers davantage de libéralisme dans les années 1980 sous l'impulsion d'Özal ou, dit autrement, une volonté de limiter l'interventionnisme cher à Mustafa Kemal. C'est ensuite la crise de 2001 qui, au lieu d'anéantir l'économie turque, va paradoxalement aboutir à un renouveau de la croissance sur fond d'ouverture du commerce extérieur, de limitation du rôle des pouvoirs publics, (...) et d'une libéralisation accrue de l'économie.

Quatre-vingt-dix ans après la naissance de la République, dans un contexte politique profondément différent, la Turquie est considérée comme une économie émergente. Elle a rejoint les 20 premières puissances économiques mondiales et ses dirigeants actuels ne veulent pas s'arrêter là. Certains rêvent d'une Turquie classée dans les dix premiers pour le centenaire de la création de la République. Personne n'est en mesure de le démontrer mais il n'est pas impossible que la croissance se poursuive, accompagnée d'une baisse du taux de chômage, du taux d'inflation, tout en réduisant les disparités de revenus nombreuses selon les sexes, les catégories sociales, les ethnies, les régions. Ces défis exigeront d'autres réformes, dont une politique de redistribution plus volontaire ; ils exigeront aussi une remise en cause du secteur informel (...). D'autres questions surviendront comme celle des retraites, de la couverture santé, des défis éducatifs, etc. Il faudra aussi amortir le recul régulier de l'agriculture dans le PIB au profit de l'industrie et des services.

Pour l'heure, la Turquie – du moins ses dirigeants et le parti de l'AKP – est ravie de démontrer que la politique économique est la bonne. Ils sont fiers de démontrer aux Européens que malgré le rejet du processus d'adhésion, ils s'en sortent bien et mieux face à la crise que la plupart des pays de l'UE. (...) Ils apparaissent aux yeux de certains pays musulmans comme un ou le modèle à suivre. À ce jour, on a le sentiment que la Turquie a plus de probabilités de devenir une puissance régionale, tournée notamment vers ses voisins limitrophes à l'est et au sud, que de se rapprocher de l'UE où les malentendus sont devenus nombreux.

*Ancien premier ministre turc des années

Jean-Claude Verez, économiste, « La Turquie : une future puissance économique mondiale ? » L'Europe en Formation, N°367, 2013.

Document 3 : Quelques indicateurs de la Turquie

| | |
|----------------------------------|--|
| Population | 79,5 millions en 2016 |
| Rang économique | 7 ^e économie en Europe et 17 ^e au niveau mondial (en 2013) |
| PIB | 857,5 milliards \$ en 2016 |
| PIB/habitant | 10 787,6 \$ (en 2016) |
| Croissance du PIB | 9 % (2010) et 4 % (2014) |
| Déficit budgétaire annuel | -1.25 % du PIB (Source : Gouvernement Turc) |
| Dettes publiques | 33 % du PIB (2014) |
| Taux de chômage | 10.3 % en 2014 (Source : gouvernement Turc) |
| IDH | 0.76, 72 ^e rang mondial en 2014 (Source : PNUD) |

Source : Banque Mondiale.

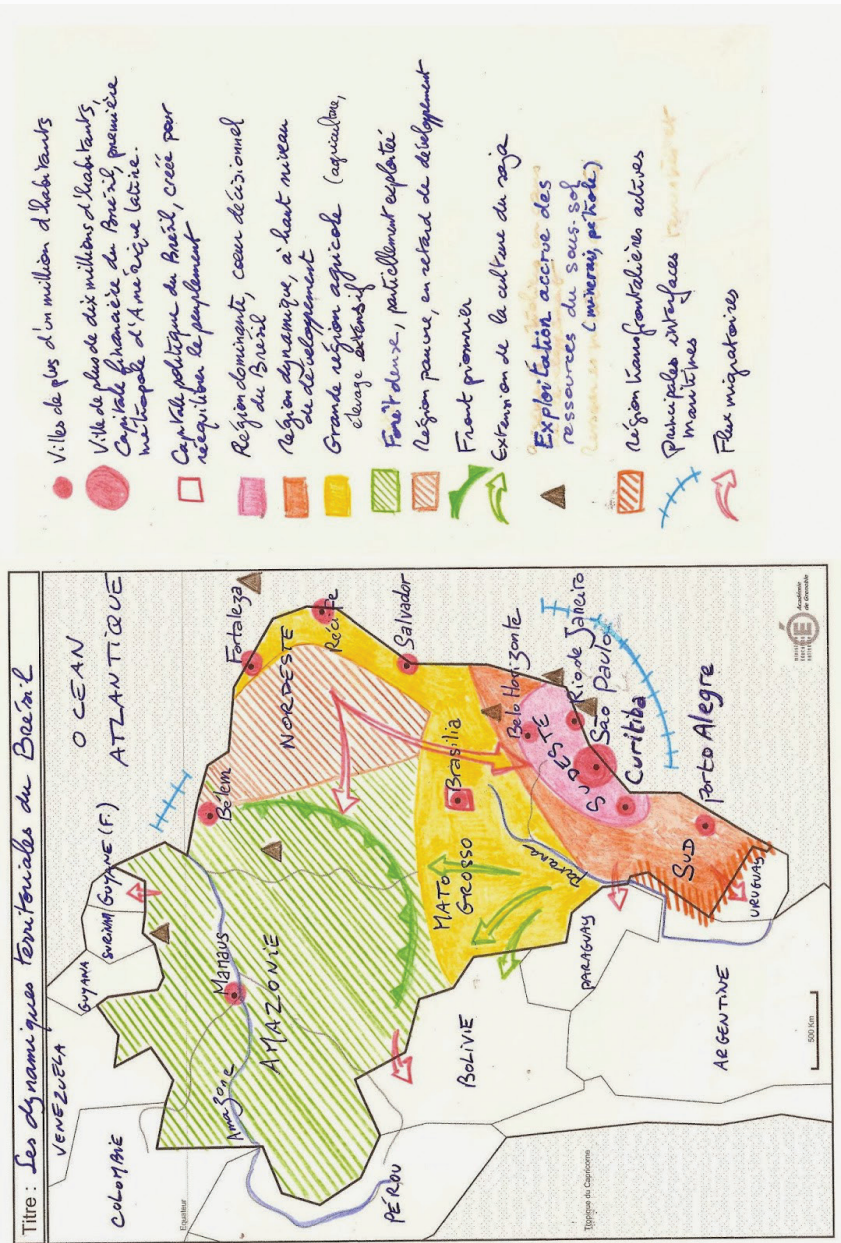
Questions

1. Quels sont les facteurs qui ont favorisé le décollage économique turc ?
2. Quels sont les éléments qui montrent que la Turquie est une puissance émergente ? (Documents 1 et 3)
3. D'après le document 2, quelles sont les ambitions citées par l'auteur ?
4. Montrez les limites de cette puissance émergente ? (Documents 2 et 3)
5. Vers quels nouveaux partenaires la Turquie se tourne-t-elle aujourd'hui ? Pourquoi ? (Document 2)

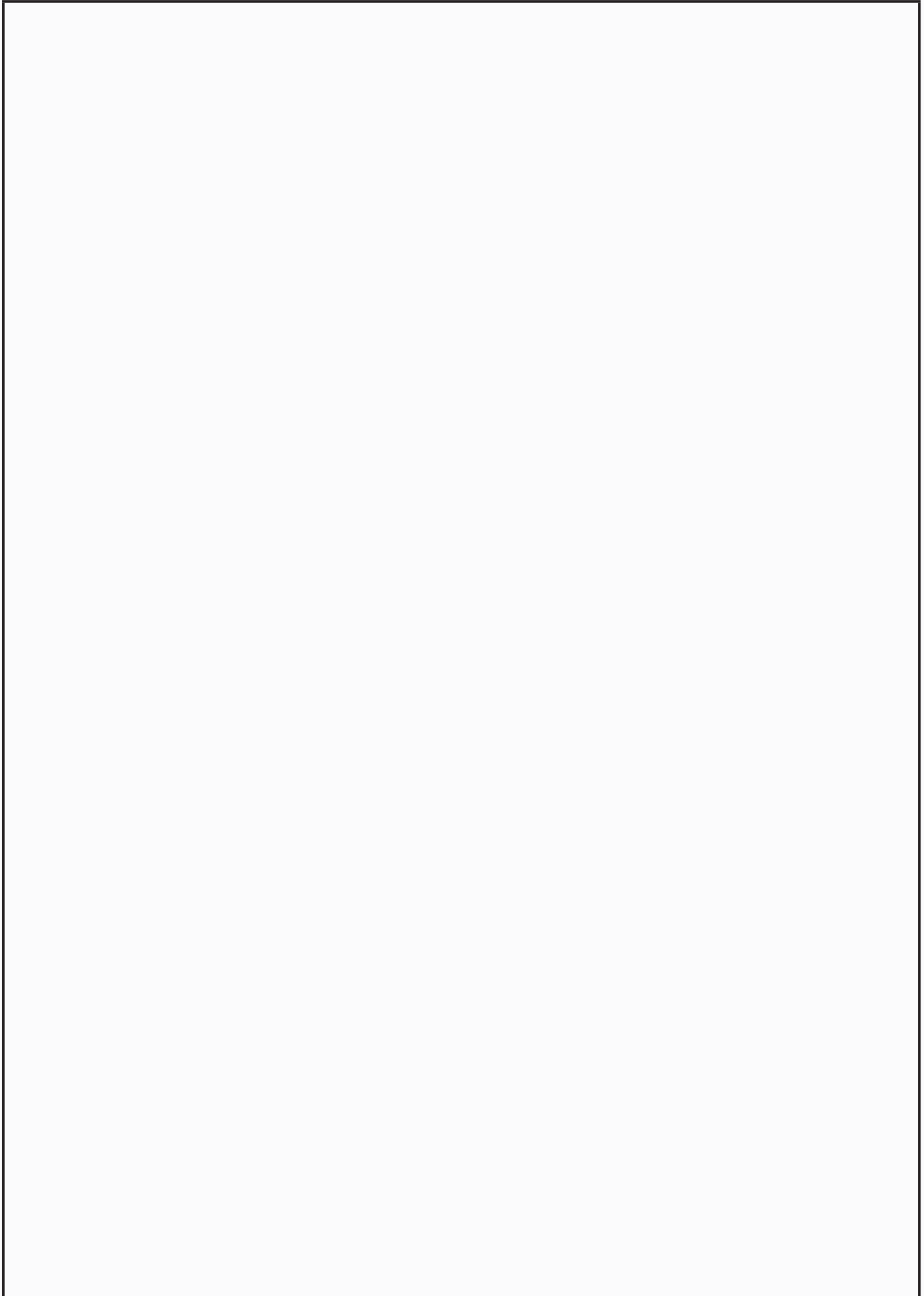
SUJET 2 : CROQUIS

Les dynamiques territoriales au Brésil

Fond de carte (à compléter et à rendre avec la copie)



Légende (A rendre avec la copie) :





Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

PREMIÈRE PARTIE.

Analyse d'un document géographique.

Document : Un Brésil avec des inégalités sociales.

L'injuste répartition des richesses nationales reste la faiblesse majeure du modèle brésilien avec un écart de richesse de 1 à 57 contre 1 à 6 en France !

Le salaire moyen ne dépasse pas 700 dollars (1964 dollars en France). On estime qu'environ 17 % de la population vit au-dessous du seuil de la pauvreté. 26,9 % de la population brésilienne vit dans des bidonvilles urbains : on les surnomme les « favelas* ».



Caricature de Bill Day, *The Commercial Appeal*
www.politicalcartoons.com, 2014.

1. Décrivez cette caricature.
2. Que dénonce la caricature ? Justifiez votre réponse.
3. À quelle classe sociale les réductions d'impôt ne bénéficie pas ? Expliquez.
4. Selon vos connaissances, quelles sont les mesures prises par les gouvernements brésiliens pour corriger les disparités socio-spatiales au Brésil ?

DE GAULLE ET LA V^{ème} RÉPUBLIQUE (1958-1969)

DES TRANSPORTS PLUS DURABLES POUR ACCOMPAGNER LA CROISSANCE D'ISTANBUL

La ville d'Istanbul, grande mégapole de 14 millions d'habitants, connaît une croissance importante de sa population et les problèmes de congestion qui en résultent. La municipalité s'est dotée d'une politique de développement d'un réseau en transport public en site propre que l'AFD (Agence Française de Développement) soutient en finançant le prolongement de son réseau de métro.

La ville d'Istanbul, grande mégapole concentrant près d'un quart du PIB en Turquie, connaît une croissance importante de sa population estimée à 14 millions d'habitants. De ce fait, la gestion durable de la mobilité est un sujet de préoccupation dans un contexte de congestion automobile qui constitue un frein important au développement économique de la ville au delà de ses impacts environnementaux et sociaux. La municipalité s'est dotée d'une politique de développement d'un réseau en transport public en site propre ambitieuse concrétisé dans un schéma directeur où la mise en place du réseau ferroviaire représente le poste le plus important des investissements. Ce projet s'inscrit dans un programme de développement du système de transport ferroviaire intégrant plusieurs composantes : la construction de trois nouvelles stations de métro, un pont suspendu permettant la traversée de la Corne d'Or par le métro.

En augmentant la couverture du réseau de transport public, en améliorant son interconnectivité et en facilitant l'accès à la mobilité des Stambouliotes, il est estimé que plus d'un million de passagers par jour transiteront par Yenikapi et que l'extension financée permettra d'éviter l'émission de 54 kilo tonnes de CO₂. L'extension de cette ligne de métro constitue une étape significative dans le développement d'un réseau de transport public intégré avec la création d'un centre de transport multimodal majeur en plein cœur historique de la ville d'Istanbul. Ce projet sera également porteur d'impacts en termes d'accessibilité des transports, de promotion de la mobilité sobre en carbone et d'amélioration de la productivité urbaine tout en permettant une mise en valeur du patrimoine historique de la ville. Enfin, la coopération entre Istanbul et Paris permettra de mettre en valeur le savoir-faire français en matière de développement urbain durable.

L'AFD (Agence Française de Développement) 21/01/2013

Questions

1. Pour quelles raisons la municipalité veut mettre en place de nouvelles infrastructures de communications ?
2. Citez ces infrastructures de communications.
3. Quelles solutions apporteront ces infrastructures ?
4. Quelles seront les impacts sur l'environnement ?

EXPLICATION D'UN DOCUMENT

Une politique extérieure basée sur la neutralité

La République de Djibouti est gravement préoccupée par la persistance de conflits dans la Corne de l'Afrique et les risques d'extension qu'ils présentent. Entretien avec l'ensemble des nations de la région des liens étroits de solidarité et conscient du droit légitime de leur peuple à une paix durable, la République de Djibouti exhorte ses voisins éthiopiens et somaliens à conclure une trêve permettant la recherche d'un règlement général et négocié des différends qui les opposent. Fidèle à sa politique de neutralité internationale, qu'il met au service du développement de la région, le gouvernement de Djibouti se déclare disposé à faciliter le succès des conversations nécessaires à ce règlement, qui semble devoir être favorisé par des conventions de développement régional. De telles conventions pourraient prévoir et organiser :

1. L'aménagement du parcours de nomadisation et de points d'eau.
2. La liberté de circulation et de transit des biens et des personnes dans l'Ogaden.
3. l'établissement d'infrastructures économique communes. Souhaitant rencontrer l'espérance des peuples et le soutien de l'opinion internationale, la république de Djibouti exprime sa reconnaissance à M. le Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, à M. le Président de l'Organisation de l'Unité Africaine et à M. le Président de la Communauté européenne, pour les efforts qu'ils pourront continuer de déployer en vue du rétablissement de la paix dans cette région qui souffre encore de la faim et de la soif. Elle prie instamment les grandes puissances de soutenir ces efforts et d'éviter ainsi que la Corne de l'Afrique et l'Océan Indien ne deviennent le lieu de leur confrontation.»

La Nation Djibouti, le 4 septembre 1980

QUESTIONS :

1. Présenter le document.
2. Quelle politique adopte Djibouti face au conflit régional évoqué par ce document ?
3. Quels sont les acteurs qui sont impliqués dans le règlement du conflit régional ?
4. A l'aide de vos connaissances et des informations tirées du document, dites en quoi cette situation géopolitique défavorise Djibouti ?

L'AFRIQUE DANS LA MONDIALISATION

A lire les statistiques officielles, l'Afrique pèse de moins en moins dans la mondialisation : elle ne capte que 2 % des investissements internationaux, ne représente que 2 % du commerce mondial contre 10 % dans les années 1970.

Pourtant l'Afrique est ouverte sur l'économie mondiale. Les ressources pétrolières et minières que recèle son vieux socle géologique en font un continent convoité, dont les activités de prospection sont encore loin d'avoir révélé tous les trésors. Mais les grandes entreprises internationales qui exploitent ces ressources contribuent peu au développement. Elles alimentent une « économie d'enclave », qui enrichit les Etats mais ne bénéficie pas à la population. Certains s'inquiètent même que l'Afrique ne soit en train de brader son patrimoine naturel sans anticiper l'inévitable déclin des ressources : au Gabon, au Cameroun, l'ère du pétrole s'achève sans que le pays ne soit développé dans l'intervalle.

La crise des Etats dans les années 1990 explique en effet que l'Afrique soit devenue le domaine sauvage de la mondialisation. Faux médicaments, déchets toxiques, drogues, armes, diamants, mais aussi contrebandes de cigarettes, de voitures.... Tous les trafics illicites ont été rendus possibles par l'affaiblissement, voire la disparition du contrôle des territoires, les situations de guerre civile et de criminalisation des économies.

Mais depuis le XXI^e siècle, cette situation est en train de changer. Peu à peu la mondialisation en Afrique s'exerce dans un cadre plus régulé. De nouveau l'Afrique est devenue un enjeu. Si son marché intérieur est limité par la pauvreté de sa population, les immenses besoins non satisfaits de ces 900 millions d'Africains offrent aux entreprises d'immenses opportunités. Toutes les grandes puissances du Nord, comme du Sud, l'ont compris.

Source : Sylvie Brunel, « L'Afrique dans la mondialisation », La Documentation photographique n°8048, 2005.

QUESTIONS :

1. Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?
2. Quelles sont les causes qui expliquent ce classement ?
3. Quels sont les atouts qui permettent à l'Afrique de s'intégrer dans cette mondialisation ?
4. Montrez que les évolutions du début du XXI^e siècle donnent à l'Afrique des occasions pour mieux s'insérer dans la mondialisation ?

S . E . S



Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Partie 1 : Mobilisation des connaissances (5 points)

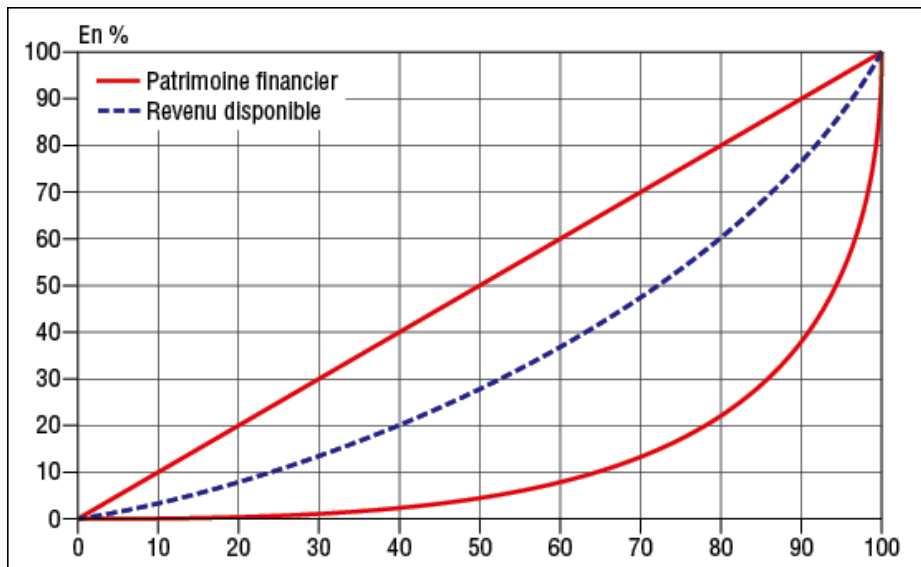
Qu'est-ce qui distingue l'approche des classes sociales chez Marx et chez Weber ? (2,5 points)

Quels sont les principaux déterminants des délocalisations de la production des entreprises ? (2,5 points)

Partie 2 : Etude d'un document (5 points)

Question : Vous présenterez le document puis vous caractériserez les inégalités qu'il met en évidence.

Document 1 : Concentration des revenus et des patrimoines en France.



Source : « La prise en compte des revenus du patrimoine dans la mesure des inégalités », Alexandre Baclet et Émilie Raynaud, *Économie et statistique*, 2008.
 Champ : ménages dont la personne de référence n'est pas étudiante et dont le revenu déclaré est positif ou nul.

Les données sont des pourcentages cumulés. L'axe des abscisses correspond aux ménages et l'axe des ordonnées aux parts de revenu ou de patrimoine

Partie 3 : Argumentation et analyse (10 points).

A l'aide des documents fournis et de vos connaissances, analysez les effets de la flexibilité du travail sur l'emploi.

Document 2 : Flexibilité et chômage.

Comment peut-on expliquer l'existence pourtant bien réelle d'un chômage durable ? Le chômage ne peut persister que parce qu'il existe des institutions ou des réglementations qui empêchent la libre négociation des salaires. Le développement du pouvoir syndical, les législations sur le salaire minimum, les conventions collectives, le droit du travail en général, limitent les possibilités d'ajustement instantané des salaires pour corriger les déséquilibres entre l'offre et la demande de travail. C'est donc la rigidité des salaires et leur niveau trop élevé qui sont principalement responsables du chômage. (.....)

Par ailleurs, l'indemnisation du chômage peut créer un biais en faveur de l'ajustement de l'emploi et au détriment de la flexibilité des salaires, dans la mesure où les syndicats risquent de s'opposer moins vigoureusement à des licenciements indemnisés qu'à des baisses de salaires non indemnisés. (....)

Enfin, la multiplication des charges (cotisations sociales, taxes) et des contraintes réglementaires pesant sur le travail peut inciter les entreprises à développer leurs capacités de production en utilisant des techniques qui économisent le facteur travail et emploient plus intensément les biens d'équipement. (.....)

En matière de politique économique, la conclusion libérale est donc évidente : le chômage ne justifie pas une intervention de l'Etat ; il serait plutôt la conséquence d'une intervention croissante de l'Etat dans la détermination des salaires et la gestion de la main-d'œuvre. La réduction du chômage passe au contraire par une réduction du coût du travail, une déréglementation du travail et une plus grande flexibilité des salaires.

(Source : J. Généreux, Introduction à la politique économique, Seuil, Ponts, 1993, pp. 48 à 52)

Document 3 : Flexibilité et dualisation du marché du travail

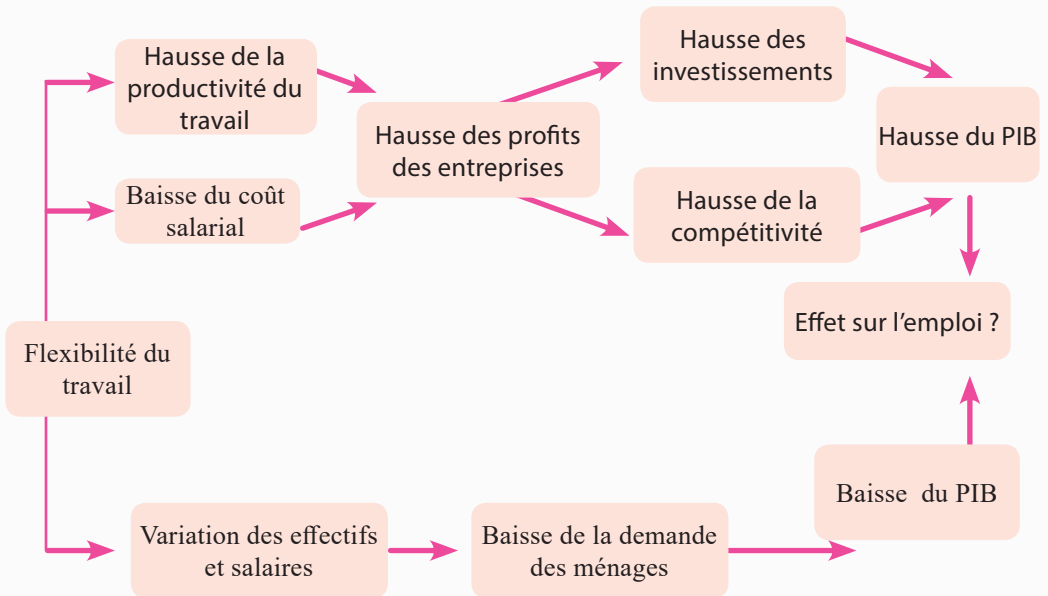
Les partisans d'une limitation de l'usage des contrats temporaires mettent l'accent sur les risques d'exclusion créés par la flexibilité. La multiplication des contrats temporaires rend la relation d'emploi plus fragile, et les passages par le chômage plus fréquents. Or (....) la récurrence des épisodes de chômage dans les parcours d'insertion stigmatise l'individu par une exclusion du marché primaire des emplois

stables. L'acquisition de capital humain peut également être compromise par le développement de la flexibilité externe : l'accès à la formation professionnelle est réduit pour les salariés en situation précaire.

Ces carrières professionnelles en pointillés se traduisent par de faibles progressions salariales dès lors que les rémunérations sont liées à l'ancienneté.

Pauline Givord, « Formes particulières d'emploi et insertion des jeunes », Economie et Statistique, n°388-389, 2005.

Document 4 : flexibilité et l'emploi





Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet. L'usage de la calculatrice et du téléphone portable est interdit.

Première partie : étude d'un document (10pts).

Interview d'Abdi Farah Idleh, Inspecteur général du travail et des lois sociales, par un journaliste de la Nation sur le secteur informel

Journaliste : « Pour ce qui est du secteur informel, que préconisez-vous pour l'inclure dans le tissu économique formel ? »

Inspecteur général du travail et des lois sociales : (.....) « Une nouvelle approche de gestion du secteur informel s'impose. Elle se fonde sur l'idée qui est d'éradiquer le secteur informel en s'attaquant aux causes plutôt qu'aux conséquences. Pour notre cas, il est question de formaliser le secteur du petit commerce (boutiques, gargotes, etc.) et les employés de maison souvent victimes d'abus flagrants. Nous élaborons un projet dans ce sens avec la direction du travail. D'ailleurs, l'inspection du travail et des lois sociales reçoit les plaintes des travailleurs de ces secteurs informels et traite journalièrement leurs cas. Ce qui est déjà une sorte de formalisation ».

Source : www.lanationdji.com, publié 16 novembre 2017

Répondre aux questions.

Présenter le document. (2points)

1. Qu'est-ce que l'économie souterraine? (3points)
2. Expliquez le passage souligné. (2points)
3. Pourquoi l'État cherche-t-il à supprimer le secteur informel ? (3points)

Deuxième partie : argumentation (10pts)

Il faut choisir un thème parmi les deux thèmes proposés.

Thème 1 : Montrez que la famille a un rôle important dans l'intégration sociale.

Thème 2 : En quoi les inégalités économiques et sociales ont-elles un caractère cumulatif ?

Travail demandé : Il est attendu du candidat la présentation des arguments relatifs aux affirmations et problèmes sociologiques soulevés.

MATHÉMATIQUES



Un ordinateur contenant l'ensemble des logiciels mathématiques nécessaires est à la disposition du candidat.

Deux fichiers Excel sont fournis et placés sur le bureau de l'ordinateur.

L'utilisation d'une calculatrice personnelle n'est pas autorisée.

Le candidat doit traiter les trois exercices.

Le candidat est invité à faire figurer sur la copie toute trace de recherche, même incomplète ou non fructueuse, qu'il aura développée.

Il est rappelé que la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements seront prises en compte dans l'appréciation des copies.

Exercice 1 (5 points)

Cet exercice est un questionnaire à choix multiples. Une réponse exacte rapporte 1 point. Une réponse fausse ou l'absence de réponse ne rapporte ni enlève de point. Pour chaque question, trois réponses sont proposées, une seule des trois réponses est correcte. Indiquer sur la copie la lettre correspondant à la question et recopier la réponse choisie. **Aucune justification n'est demandée.**

1. La copie d'écran ci-dessous donne les premières valeurs d'une suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_0 = 15$ et.

| D2 | | $f_x = 3 * C2 - C1 + 6$ | | | | | | | |
|----|-------|-------------------------|----|-----|---|---|---|---|---|
| | A | B | C | D | E | F | G | H | I |
| 1 | n | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2 | u_n | 15 | 51 | 158 | | | | | |

a) $u_{n+1} = 3u_n - n + 6$ b) $u_{n+1} = 3u_n - (n+1) + 6$ c) $u_n = 3n - n + 6$

2. Soit g la fonction définie sur \mathbf{R} par : $g(x) = (3x + 2) \ln x$.

La dérivée sur \mathbf{R} de la fonction g est :

a) $g'(x) = 3 \times \frac{1}{x}$ b) $g'(x) = 3 \ln x + \frac{3}{x}$ c) $g'(x) = \frac{3x \ln x + 3x + 2}{x}$

3. On considère la variable aléatoire Z suivant la loi normal de d'espérance $\mu = 150$ et d'écart-type $\sigma = 13$. La probabilité $p(132 \leq X \leq 160)$ vaut environ :

- a) 70 % b) 53 % c) 78 %

4. Dans un échantillon de 450 élèves d'un lycée, 125 élèves possèdent une carte SIM à leur nom. Au seuil de 95%, on peut estimer pour ce lycée que la proportion d'élèves ayant une carte SIM à leurs noms est :

- a) [0,230 ; 0,325] b) [0,188 ; 0,368] c) [0,236 ; 0,320]

5. Le prix d'un article a augmenté en 6 mois de 42%. Alors on peut affirmer que mensuellement, le prix de cet article a augmenté en moyenne de :

- a) 7 % b) 6 % c) 12 %

Exercice 2 (7 points)

On désigne par f la fonction définie sur \mathbf{R} par : $f(x) = (2x-3)e^x$. On note C_f sa courbe représentative.

1. a) Calculer la limite de f en $-\infty$ et interpréter graphiquement le résultat.
b) Calculer la limite de f en $+\infty$.
2. a) Montrer que $f'(x) = (2x-1)e^x$ où f' désigne la fonction dérivée de la fonction f .
b) Dresser le tableau de variations de la fonction f .
3. a) Démontrer que l'équation $f(x) = -2$ admet exactement deux solutions α et β sur \mathbf{R} avec $\alpha < \beta$.
b) Déterminer les valeurs respectives de α et β arrondies au centième près.
4. a) Déterminer l'équation de la tangente (d) à la courbe C_f au point d'abscisse 0.
b) On appelle M et P les points d'abscisses x placés respectivement sur la courbe C_f et sur la droite (d). Le tableau suivant donne les ordonnées des points M et P pour x variant de -2 à 0.

| | | | | | | | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|----|
| x | -2 | -1,8 | -1,6 | -1,4 | -1,2 | -1 | -0,8 | -0,6 | -0,4 | -0,2 | 0 |
| y_M | -0,95 | -1,09 | -1,25 | -1,43 | -1,63 | -1,84 | -2,07 | -2,31 | -2,55 | -2,78 | -3 |
| y_P | -1 | -1,2 | -1,4 | -1,6 | -1,8 | -2 | -2,2 | -2,4 | -2,6 | -2,8 | -3 |

En déduire une conjecture sur la position relative de la courbe C_f et de la droite (d).

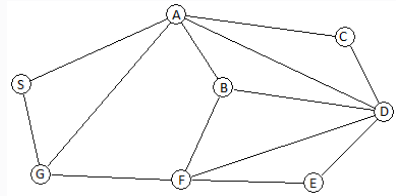
5. a) Montrer que la fonction F définie sur \mathbb{R} par $F(x) = (2x-5)e^x$ est une primitive de f .

b) En admettant la conjecture établie à la question 4.b), déterminer l'aire du domaine compris entre la droite (d) , la courbe C_f , et les droites $x = -2$ et $x = 0$. Donner la valeur arrondie au centième de cette aire.

Exercice 3 (5 points)

Un grand établissement de la ville de Djibouti stocke ses marchandises dans 7 dépôts que l'on note A, B, C, D, E, F et G afin d'être redistribuées ensuite vers les diverses boutiques de la ville. On représente la situation par le graphe T ci-dessous, dans lequel :

- » S représente le site de production de l'établissement,
- » Les autres sommets représentent les différents dépôts,
- » Les arrêtes représentent les routes reliant les différents dépôts au site de production.



Partie A

1. a) Le graphe T est-il complet ? Interpréter la réponse dans le contexte de l'exercice.

b) Le graphe T est-il connexe ? Justifier.

2. Le graphe T admet-il une chaîne eulérienne ? Si oui donner une telle chaîne.

3. Déterminer la matrice A associée au graphe T en respectant l'ordre alphabétique des sommets.

4. On donne la matrice A^3

$$A^3 = \begin{pmatrix} 6 & 10 & 7 & 11 & 5 & 5 & 9 & 6 \\ 10 & 4 & 3 & 9 & 3 & 9 & 3 & 3 \\ 7 & 3 & 2 & 7 & 2 & 5 & 3 & 2 \\ 11 & 9 & 7 & 8 & 7 & 10 & 5 & 4 \\ 5 & 3 & 2 & 7 & 2 & 6 & 2 & 2 \\ 5 & 9 & 5 & 10 & 6 & 4 & 8 & 3 \\ 9 & 3 & 3 & 5 & 2 & 8 & 2 & 4 \\ 6 & 3 & 2 & 4 & 2 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix}$$

Un camion de distribution se trouvant au site S doit décharger la marchandise au dépôt E.

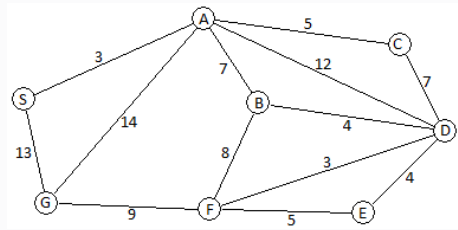
a) Donner le nombre de chaînes de longueur 4 reliant le sommet S au sommet D.

b) Préciser ces chemins.

Partie B

Les arêtes sont maintenant pondérées par les longueurs de chaque route, exprimées en kilomètres. Un camionneur, partant du site de production S doit se rendre au dépôt E.

En utilisant l'algorithme de Dijkstra, déterminer le trajet le moins long.



Exercice 4 (5 points)

La suite (u_n) est définie pour tout entier naturel n par :
$$\begin{cases} u_0 = 6 \\ u_{n+1} = 7 + \frac{1}{2}u_n \end{cases}$$

Partie A

1. Parmi les trois algorithmes ci-dessous, lequel permet d'afficher tous les termes de la suite (u_n) jusqu'à un rang N saisi en entrée.

| Algorithme 1 | Algorithme 2 | Algorithme 3 |
|--|---|--|
| <p>Variables U est un nombre réel I et N sont des nombres</p> <p>Entrée Saisir N</p> <p>Traitement et sorties U prend la valeur 6 Pour I de 0 à N Afficher U Affecter à U la valeur $7 + \frac{U}{2}$ Fin Pour</p> | <p>Variables U est un nombre réel I et N sont des nombres</p> <p>Entrée Saisir N</p> <p>Traitement et sorties U prend la valeur 6 Afficher U Pour I de 0 à N Affecter à U la valeur $7 + \frac{U}{2}$ Afficher U Fin Pour</p> | <p>Variables U est un nombre réel I et N sont des nombres</p> <p>Entrée Saisir N</p> <p>Traitement et sorties U prend la valeur 6 Pour I de 0 à N Affecter à U la valeur $7 + \frac{U}{2}$ Fin Pour Afficher U</p> |

2. Voici les premières valeurs de la suite (u_n) :

| | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|---|----|----|----|------|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|-----------|----------|-----------|
| n | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| u_n | 6 | 10 | 12 | 13 | 13,5 | 13,75 | 13,88 | 13,94 | 13,97 | 13,98 | 13,992188 | 13,996094 | 13,99805 | 13,999023 |

En déduire une conjecture sur le sens de variation et la limite de la suite (u_n) .

Partie B

Soit (v_n) la suite définie pour tout entier naturel n , par $v_n = u_n - 14$.

1. Montrer que (v_n) est une suite géométrique. Préciser sa raison q et son premier terme v_0 .

2. Montrer que, pour tout entier naturel n , $u_n = 14 - 8 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

3. Étudier le sens de variation de la suite (u_n) .

4. Déterminer la limite de la suite (u_n) .

5. À partir de quel rang a-t-on : $14 - u_n \leq 10^{-9}$?



Un ordinateur contenant l'ensemble des logiciels mathématiques nécessaires est à la disposition du candidat.

Deux fichiers Excel sont fournis et placés sur le bureau de l'ordinateur.

L'utilisation d'une calculatrice personnelle n'est pas autorisée.

Le candidat doit traiter les trois exercices.

Le candidat est invité à faire figurer sur la copie toute trace de recherche, même incomplète ou non fructueuse, qu'il aura développée.

Il est rappelé que la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements seront prises en compte dans l'appréciation des copies.

Items 1 et 2 : (2 points)

Soit l'équation $\ln(2x) = \ln(x-2)$.

1. Le nombre 0 est-il solution de l'équation ?
2. Résoudre l'équation dans \mathbf{R} .

Items 3 (1 point)

On considère la fonction f définie sur \mathbf{R} par $f(x) = -2x + e^{-2x} + 3$.

Déterminer une primitive F de la fonction f sur \mathbf{R} .

Items 4 et 5 : (2 points)

Soit la fonction f définie sur \mathbf{R} par $f(x) = (x-1)e^x - 1$.

1. Calculer $f(0)$.
2. Calculer la dérivée de la fonction f .

Items 6,7 et 8 (3 points) QCM sans justification.

1. Soit g la fonction définie sur $]0; +\infty[$ par $g(x) = 2x - \ln x$. La tangente à la courbe représentative de g au point d'abscisse 1 admet pour équation :

- a) $y = 4x - 2$ b) $y = 4x - 2$ c) $y = 2x + 6$

2. Le nombre $A = \frac{e^2 \times e^{-3}}{e^6}$ est égale à :

- a) e^{-1} b) e^{-1} c) e^{-7}

3. Le prix d'une calculatrice a augmenté de 5 % puis a diminué de 5 %. Globalement le prix de la calculatrice subit :

- a) une augmentation b) une diminution c) aucun changement

Items 9 et 10 (2 point) – Vrai ou Faux

Pour chaque proposition, dire vrai ou faux.

Proposition 1 :

Si une fonction f est croissante sur un intervalle I , alors $f(x)$ est forcément positive sur I .

Proposition 2 :

Si une fonction f est décroissante sur $[0 ; +\infty[$, alors $f'(x)$ est négative sur $[0 ; +\infty[$.

Item 11 (1 point).QCM sans justification

Recopier la bonne solution sur la copie.

On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_{n+1} = 0,8u_n$

Variable

U est un nombre réel,

n est un nombre entier naturel.

Traitement

Affecter à u la valeur 50 000

Affecter à n la valeur 0

Tant que $u > 10\,000$

Affecter à n la valeur $n + 1$

Affecter à u la valeur $u \times 0,8$

Fin Tant que

Sortie

Afficher n

L'algorithme ci-dessus affiche en sortie

- 10 000
- Le plus petit entier n tel que de $u_n \geq 10\,000$
- Le plus grand entier n tel que de $u_n \geq 10\,000$

Items 12 et 13 (2 points).

| | A | B | C | D |
|---|-------------|----------------|-------------------|-------------|
| 1 | | | | |
| 2 | Prix HT | Taux de la TVA | Montant de la TVA | Prix TTC |
| 3 | 15 000 DJF | 12% | 1 800 DJF | 16 800 DJF |
| 4 | 26 000 DJF | 10% | 2 600 DJF | 28 600 DJF |
| 5 | 120 000 DJF | 7% | 8 400 DJF | 128 400 DJF |
| 6 | 18 000 DJF | 5% | 900 DJF | 18 900 DJF |
| 7 | 14 000 DJF | 10% | 1 400 DJF | 15 400 DJF |

1. Une formule saisie dans la cellule C3 puis recopiée vers le bas permet de compléter la plage de cellule C3 :C7. Donner cette formule.
2. Une formule saisie dans la cellule D3 puis recopiée vers le bas permet de calculer les prix toutes taxes comprises. Donner cette formule.

Items 14 ; 15 et 16 (3 points).

Soit (u_n) une suite définie pour tout entier naturel n par : $u_0 = 4$ et $u_{n+1} = 2u_n + 3$.

1. La suite $v_n = u_n + 3$ définie pour tout entier n par $v_n = u_n + 3$.
2. Démontrer que v_n est une suite géométrique de raison 2 et le premier terme 7.
3. Exprimer v_n en fonction de n .
4. En déduire que pour tout entier n , $u_n = 7 \times 2^n - 3$.

Exercice (4 points)

Dans un lycée, on sait qu'il y a 62 % des garçons et on suppose que 24 % des élèves de ce lycée portent des lunettes de vue.

1. Le club défi-science de ce lycée compte 80 élèves dont 20 filles.
 - a. Quel est la fréquence des garçons dans ce club défi-science ?
 - b. L'intervalle de fluctuation des fréquences de garçons est $I_{\text{fluctuation}} = [0,51 ; 0,73]$.
Que peut-on en déduire ?

2. Le proviseur réalise un sondage aléatoire auprès de 200 élèves et relève que 40 élèves portent des lunettes de vue. Il calcule l'intervalle de fluctuation des fréquences d'élèves ayant des lunettes.
Il obtient $I_{\text{fluctuation}} = [0,18 ; 0,30]$.
Que peut-il en déduire ?

- La bibliothécaire réalise un sondage aléatoire auprès de 160 élèves et relève que 40 élèves ont un compte Facebook. Elle calcule l'intervalle de confiance de proportions d'élèves ayant un compte Facebook. Elle obtient $I_{\text{confiance}} = [0,17 ; 0,33]$.
Que peut-elle en déduire ?

ARABE

يستخدم وسيلة غير حميدة عندما يَشْطَب اسمَ كاتبها ليقدمها للآخرين باسمه...

أولاً: فهم النصّ: (9 درجات)

- أجب عن الأسئلة التالية:

- 1- اذكر دور التكنولوجيا في تقريب المسافات والثّقافات في العالم المعاصر.
- 2- استخرج من النصّ أربع سلبيّات لشبكات التّواصل الاجتماعيّ.
- 3- في رأيك أيّهما أكثر سلبيّات شبكات التّواصل الاجتماعيّ أم إيجابيّاتها مع التّعليل.
- 4- اقترح ثلاثة أسباب تؤدّي إلى سرقة الكتابة والثّقافة والفنون في المواقع الالكترونيّة.
- 5- هل تحلّ شبكات التّواصل الاجتماعيّ محلّ الكتاب في التّعليم والثّقيف؟ علّل ذلك.

ثانياً: اللّغة. (3 درجات)

- اذكر أفعال المصادر الآتية مع ذكر أوزان المصادر:

| المصدر | الفاعل | وزن المصدر |
|--------|--------|------------|
| اختلاف | | |
| ضياع | | |
| إنتاج | | |

ثالثاً: التّعبير الشّخصيّ. (8 درجات).

أ- عالج الموضوع التّالي باللّغة العربيّة. (إجباري)

- 1- تخيل حواراً يدور بين أبوان مُدمن بشبكات التّواصل الاجتماعيّ ممّا لا يقلّ عن «18 سطر».

ب - عالج بالعربيّة أحد الموضوعين التّالين.

- 1- ذكر الكاتب في النصّ سرقة المعلومات الالكترونيّة. ناقش هذا الموضوع مدّعماً رأيك بحجج. ما لا يقلّ عن (14 سطر).
- 2 - هناك جهات تقوم بتخريب عقول الشّباب عبر شبكات التّواصل الاجتماعيّ. برأيك كيف يتمّ مواجهتها. ما لا يقلّ عن (14 سطر).

النص الأساسي للدور الأول النص

- لكل زمان حاجاته ومستجداته، فأحدثت ثورة التكنولوجيا في العالم نقلةً واسعة، فجعلت منه شمولية الاتصالات قريةً صغيرة، تصل كل أطرافها بشكل مجرّد؛ في ثوانٍ تُحدّث كل إنسان في بقعة منه، وتشاهد وتتعرّف على كلّ ما تريد، وأنت تمسك في يديك جهاز جو الحديث. ساهمت وسائل التواصل الاجتماعيّ (توتير وغيرها) في نشر الوعي والثّقافة، وسرعة نقل الأخبار، وتشكيل الرّأي العام، وقيام الثورات والمبادرات الطّوعيّة، وغيرها.
- 5 فإن كان هذا الجانب المشرق لها، فعلى الصّعيد الآخر من هذا الوجه الحسّن ظلامٌ وخراب، وقتل ممنهج، وضياع وقتٍ وعمر لكثير من الشّباب في مواقع ومجموعات لا فائدة منها، ممّا ينعكس سلبيّاً على مستواهم الأكاديمي والعلمي، وهذا يقود للتأثير على الأمن القوميّ للدّولة! وهناك جهات منظمّة تستهدف عبر هذه الوسائل -بطريقة ممنهجة ومدروسة- عقول الشّباب؛ لتغيّر فيهم كيفما تشاء، وآخرون يعملون يستغلّونه الهدم ببناء المجتمع، فتجد سوقاً إلكترونيّاً للمخدّرات، وكثيراً من زبّد الانحطاط والتخلّف.
- وطبيعة أيّ إنتاج أن يكون له جانب إيجابي وسلبي، والإنسان وحده هو من يحدّد أيّ جانب يريد أن يستخدم، والدور الرّقابيّ الكبير يقع على عاتق الدّولة التي بيدها التّعليم والإعلام الرّسميّ والقانون؛ فعن طريق المدرسة والمنهج تزرع القيم والثّقاليد التي تريد، وعن طريق
- 15 الإعلام تنشر الثّقافة والوعي ويبد القانون تحاسب من يخرج عن نطاق المألوف؛ فتضرب وتسجن وتعدم، والجانب الآخر على الأسرة الصّغيرة؛ من رقابة ومتابعة.
- وبعد هذه الإطلالة على وسائل التّواصل، نعود لنكتب عمّا يعاني منه أهل الكتابة والثّقافة والفنون في هذه المواقع والمنتديات. بعض المتابعين يمارسون السرقة الإلكترونيّة لما ينشره الآخرون من موادّ على صفحات فيس أو المواقع؛ حيث يقومون بإعادة نشرها بأسمائهم، ولا يحتفظون للكاتب بحقه الأدبي، وحسب علمي قانون الفيسبوك ربّما يسمح بذلك، إلّا أنّي
- 20 لا أنظر إليها من هذا الباب؛ لما يزعجني هذا السلوك غير الأخلاقيّ، فلا اختلاف عندي بين لصّ يسرق أموال الآخرين، وبين لصّ يسرق كتاباتهم؛ فكّلهم عندي سواء.
- كلّ ما يهمّ الكاتب أن تجد مادّة أكبر عدد في الاطلاع، فيساهم هذا اللصّ في هذا الجانب، لكن

أولاً: فهم النصّ: (9 درجات)

- أجب عن الأسئلة الآتية:

1. ضع عنواناً مناسباً للنصّ.
2. لماذا أرسل التاجر ابنه إلى الحكيم؟
3. ما هي النصيحة التي قدّمها الحكيم للفتى؟

ثانياً: اللغة. (3 درجات)

- حوّل كلمة (الفتى) الواردة في العبارة التالية وغير ما يلزم تغييره: (أخذ

الفتى يصعد سلالم القصر)

- الفتاة
- الفتيان
- الفتيات

ثالثاً: التعبير الشّخصي. (8 درجات).

1. عالج بالعربية الموضوع التالي. (إجباري)

- تجوّل الفتى في أنحاء القصر وفي النهاية جلس أمام الحكيم ودار بينهما حوار . تخيّل الحوار الذي دار بينهما . ما لا يقلّ عن (12 سطر)

2. عالج بالعربية أحد الموضوعين التاليين:

أ. يكتب الفتى رسالة إلى أحد أصدقائه يصف له ما شاهدته في قصر الحكيم . تخيّل هذه الرسالة ما لا يقلّ عن (12 سطر)

ب. يحب على كلّ إنسان أن يكون سعيداً. تحدّث عن السعادة ما لا يقلّ عن (10 أسطر)

النص

يُحكى أنّ أحد التجّار أرسل ابنه لكي يتعلّم سرّ السّعادة لدى أحكم رجل في العالم، فمشى الفتى أربعين يوماً حتّى وصل إلى قصر جميل على قمة جبل، وفيه يسكن الحكيم الذي يسعى إليه، وعندما وصل وجد في قصر الحكيم جمعاً كبيراً من النّاس، فانتظر الشّابّ ساعتين ليحين دوره. أنصت الحكيم بانتباه إلى الشّابّ، ثمّ قال له: الوقت لا يتّسع الآن، وطلب منه أن يقوم بجولة داخل القصر، ويعود لمقابلته بعد ساعتين، أضاف الحكيم وهو يقدّم للفتى ملعقةً صغيرةً فيها نقطتان من الزّيّت: أمسك بهذه الملعقة في يدك طوال جولتك، وحاذر أن ينسكب منها الزّيّت! أخذ الفتى يصعد سلالم القصر ويهبط مثبّتاً عينيه على الملعقة، ثمّ رجع لمقابلة الحكيم الذي سأله: هل رأيت السّجاد الفارسيّ في غرفة الطّعام؟ والحديقة الجميلة؟ وهل استوفقتك المجلدات الجميلة في مكتبتي؟ ارتبك الفتى واعترف له بأنّه لم ير شيئاً، فقد كان همّه الأوّل ألا يسكب نقطتي الزّيّت من الملعقة، فقال الحكيم: ارجع وتعرّف على معالم القصر، فلا يمكنك أن تعتمد على شخص لا يعرف البيت الذي يسكن فيه. عاد الفتى ليتجوّل في القصر منتبهاً إلى الرّوائع الفنيّة المعلقة على الجدران، وشاهد الحديقة والزّهور الجميلة، وعندما رجع إلى الحكيم قصّ عليه بالتّفصيل ما رأى، فسأله الحكيم: ولكن أين قطرتا الزّيّت اللتان عهدت بهما إليك؟ نظر الفتى إلى الملعقة، فلاحظ أنّهما قد انسكبتا، فقال له الحكيم: تلك هي النّصيحة التي أستطيع أن أسديها إليك! سرّ السّعادة هو أن ترى روائع الدّنيا، وتستمتع بها، وذلك دون أن تسكب أبداً قطرتي الزّيّت. فهم الفتى مغزى القصة، فالسّعادة هي حاصل ضرب التّوازن بين الأشياء، وقطرتا الزّيّت هما السّتر والصّحة، فهما التّوليفة النّاجحة ضدّ التّعاسة.

CORRIGÉ

PHILOSOPHIE

ANGLAIS

I. TRUE OR FALSE

1. **FALSE** : 'They have overtaken men in high school and college completion in the last few decades.'
2. **TRUE** : 'young men are more likely than women to prioritize work over college.'
3. **FALSE** : 'Boys were much more likely than girls to expect to make their living as athletes or work in other sports jobs or as musicians.'
4. **FALSE** : 'They want better jobs than their fathers.'

II. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS.

1. the text is argumentative
- a- Men are lagging behind women in terms of education or;
- b- Men are under-educated compared to women or;
- c- There is an educational deficit of men

Accept any answer that carries similar meaning as the ones above.

2. Men earnings' would be higher and more of them would be employed.
3. any two of the following examples :
 - a- strong attachment to school
 - b- a feeling of closeness to teachers ,
 - c- more interest in high academic achievement
 - d- love of music and art studies .
4. Women are more likely to work in managerial, professional or higher technical jobs.
5. The first reason is young men have poorer grades in middle and high school and secondly they prefer working than going to college.

III. FIND IN THE TEXT WORDS THAT MEAN AS THE FOLLOWING. (2 pts)

- 11- Same as (paragraph 4)
- 12- Enroll (paragraph 5)
- 13- Grades (paragraph 6)
- 14- Rejection (paragraph 9)

IV. Linguistic

1. b) reading
2. c) adopt
3. a) observe
4. c) relatively
5. b) who
6. a) pleasant
7. c) consequence
8. b) even

A. WRITING (10 pts)

Assessment criteria for L (each writing must be marked out of 9 points)

10. Very meaningful content, well-written paragraphs with topic sentence, supporting ideas, conclusion or transition to next sentence, correct grammar
8. Meaningful paragraph(s), good paragraph form with clear topic, some supporting ideas, and some transitions, and only a few grammar errors
6. Somewhat meaningful content, paragraph form, at least one supporting idea, more than a few grammar errors
4. Content not very related to topic, sentence level, not paragraph form, many grammar errors
2. Content not related to topic, incomplete sentences, not understandable, many grammar errors.
- 0.

I. COMPREHENSION (12 points)**Circle the right answer (3 points).**

1. a website
2. a young Syrian basketball player
3. Friday

Are the following sentences true or false? Justify your answers by quoting from the text. (5 points)

4. **True** : "My mum kept asking me to play basketball"
5. **False** : "the Serbian coach"
6. **True** : "my team was half-Muslim and half-Christian"
7. **True** : "(There really are no words to describe my life before the crisis started in Syria.) It was heaven on earth"
8. **False** : (We were given the week off for Christmas and New Year) , so I and the other players from Aleppo flew home)

Answer the following questions (4 points)

9. He said that he had always hoped to join a well-known team in Aleppo, but he realized then that such a team would not give a chance to a new player like him. So, he decided to join a less famous team where he thought he could play and perform. ACCEPT SIMILAR ANSWERS
10. He felt honored and proud (because not everyone can get the chance to be invited to the National Team Camp.) ACCEPT SIMILAR ANSWERS
11. Because the airport was under attack.
12. The relationship between the players, whether they were muslim or Christian was so strong that they did not give importance to the possible differences that might arise with the different religions, thoughts and traditions of the players. They felt they were more than just team mates. They felt they were like a family. ACCEPT SIMILAR ANSWERS

II. WRITE (8 points)

Assessment criteria for writing

- » Very meaningful content, well-written paragraphs with topic sentence, supporting ideas, conclusion or transition to next sentence, correct grammar
- » Meaningful paragraph(s), good paragraph form with clear topic, some supporting ideas, and some transitions, and only a few grammar errors
- » Somewhat meaningful content, paragraph form, at least one supporting idea, more than a few grammar errors
- » Content not very related to topic, sentence level, not paragraph form, many grammar errors
- » Content not related to topic, incomplete sentences, not understandable, many grammar errors

FRANÇAIS

Éléments de correction / Thématique :
Écriture et réalités économiques.

Résumé :

On appréciera la reformulation des idées essentielles du texte :

Départ de Clotilde

Situation précaire du personnage

Indignation et honte

Dépense de la monnaie

Retour de la maîtresse

Questions :

1. Dures réalités économiques

2. Bel-Ami : la faim « il avait faim », le sommeil comme échappatoire à la misère financière (« il se mit au lit », « il se réveilla tard », « ... pour ne se lever qu'à deux heures » puis « cela ne m'avance à rien »), il vit à crédit « il emprunta encore six francs... », etc.

3. Les argentins : l'émigration « des milliers d'argentins ont fui leur pays », le chômage « ils ont cherché du travail... ils n'ont rien trouvé », problème financier « avoir du mal à boucler les fins de mois », etc.

4. Impact psychologique

5. Document A : une certaine paresse du personnage « il se mit au lit »/ « il essaya de se rendormir », colérique « d'humeur de chien enragé », blessure d'orgueil « quelle honte ! », l'instinct de survie « ...se demandant ce qu'il inventerait le lendemain afin de se tirer d'affaire », etc.

6. Document B : désespoir « je suis vraiment désespéré », une tristesse permanente « être constamment en deuil... », perte de repère « ...je n'étais plus chez moi. », etc.

Synthèse :

1. Dures réalités économiques

a. Bel-Ami (doc. A) : la faim « il avait faim », vivre à crédit « il emprunta encore six francs.. », etc.

b. Les argentins (doc. B) : l'exil forcé « ...il s'agirait de la plus grosse vague d'émigration... », chômage en terre étrangère : « être au chômage dans un pays qui n'est pas le sien, c'est très pénible. »

Impact psychologique

a. Document A : d'humeur noire « il était d'une humeur de chien enragé »/ « le cœur agité de fureur », sentiment de honte et d'humiliation « Quelle honte ! » « ...et d'humiliation », instinct de survie « ...se demandant ce qu'il inventerait le lendemain afin de se sortir d'affaire. », etc.

b. Document B : le désespoir « certains jours, je suis désespéré », sentiment de deuil permanent (tristesse) « être constamment en deuil de voir nos amis s'en aller », perte de repère « je me suis rendu compte que je n'étais plus chez moi », etc.

Question 1

» Même thématique : Le racisme, refus de se soumettre à la discrimination raciale, racisme, engagement de deux figures emblématiques de la lutte contre l'injustice (Ros Parks et Gandhi)

» Incident du transport en commun : « incident du train », « autobus »
 » Champs lexicaux de révolte, de colère, et de l'indignation dans les 2 documents « protesta, persista, réclamer, lutter, défendre, insulté, humilié, combattre, un mal, refusa, rage »(texte 1) , « comble de l'humiliation, résistance, arrestation, assume, arrêtée, jugée, inculpée, violation, combat à mener, protestations, violence etc....

2) Etudiez la révolte de Rosa Parks face à la discrimination raciale ?

» Figure emblématique de la lutte, mère du mouvement des droits civiques
 » souvenir d'enfance de Rosa Parks : « les transports scolaires étaient interdits aux enfants jaunes et noirs » « cruel quotidien »
 » refus d'obéir au conducteur
 » Prise de conscience de l'injustice des lois raciales
 » Marche à pied pour protester contre ces lois discriminatoires, une femme éveillée et consciente « plus de 8 kms sous la pluie »
 » Début des protestations contre les lois locales : fondation de l'Association,
 » Rosa Parks : symbole de la résistance et de l'émancipation de la communauté noire en Amérique

Plan de la Synthèse

I/ Des lois injustes et racistes

» - Des personnes victimes des lois injustes : préjugé racial/ ségrégation raciale
 » -Humiliation et atteinte à la liberté : froid, prison,
 » - Privation des droits : fourgon, fond du bus, arrestation
 » - la discrimination : un mal-être social, des lois injustes

II/ La résistance face à cette injustice

» Le choix de la résistance de deux victimes : protesta, refuse d'obéir
 » Protestation et refus de se soumettre : lettre de Gandhi et marche de Parks
 » Deux personnalités devenues symbole de la résistance et de la lutte contre des pouvoirs racistes et injustes : futur Mahatma, hautes sphères de l'administration (Texte 1), « figure emblématique », élément déclencheur, boycott, drapeaux en berne, obsèques officielles, hommage, « tenue debout en restant assise » (Texte 2)

Éléments de correction

Nb : les éléments de correction seront étoffés et le barème détaillé défini lors de la réunion d'entente.

1° QUESTION : 4 points

La perception de la pluie dans le corpus est opposée :

-La pluie est associée aux sentiments de tristesse dans les textes A « Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville » et B « Et les arbres pleurent » comme le montrent le champ lexical de la tristesse « langueur, peine s'ennuie, deuil, cœur qui s'écœure » pour le texte A et « jour gris, jour maussade et noir, profil d'enterrement sinistrement ». Le registre est lyrique voire élégiaque dans ces 2 poèmes.

-La pluie est implorée et célébrée dans les textes C « Dieu envoie nous de l'eau » et D « Pluies qui regardez dans le ciel éclatent, Grondez, la terre attend » car elle est vue comme une source de bonheur et d'opulence. Le registre dominant dans ces 2 autres poèmes est épique.

COMMENTAIRE :

La description de la nature : les différents éléments de la nature

1ère strophe : beauté de la nature

2ème strophe : énumération v1 ; personnification de la nature

SUJET D'INVENTION

Respect de la forme dialoguée

Dialogue argumentatif :

Deux conceptions opposées

Corrigé de l'exercice 1 :

La mutation des valeurs journalistiques explique la crise de la presse écrite. La télévision d'abord en est responsable, qui a promu l'information par l'image, privée désormais de pédagogie au profit du spectacle. C'est encore elle qui laisse croire que l'actualité ne peut se passer des images et promeut une information en temps réel. Le matraquage des faits par les médias tient aussi lieu de vérité, et la pluralité des organes d'information menace enfin la démocratie. Il faudrait ajouter encore que la télévision transforme le journal en spectacle à la facilité trompeuse.

Corrigé de l'exercice 2 :

L'avenir manifesterait plus qu'à l'habitude le fossé qui sépare les générations, et ce en raison du destin particulier des baby-boomers. Ceux-ci ont en effet bénéficié de conditions économiques fertiles et de chances exceptionnelles d'ascension sociale. A leur suite, leurs enfants n'ont connu qu'une dégradation, notamment sous la forme du chômage. Les constats peuvent être plus nuancés, soulignant notamment le rôle pour les jeunes des solidarités familiales, mais le tableau reste pessimiste pour la génération montante. Le risque majeur est que la frustration des jeunes entraîne une insertion sociale difficile et les décideurs ont encore loin d'en avoir pris la mesure.

Corrigé de l'exercice 3 :

L'hostilité à l'égard de l'écriture est courante dans l'Antiquité. Elle s'explique par l'attachement à la relation vivante permise par la parole. L'écrit peut conserver le message, mais elle seule exprime ses inflexions.

Les espoirs illusoire mis sur Internet manifestent ce débat. On s'imagine qu'il consacre la parole. Pourtant on y assiste à un transfert sur les technologies de fonctions traditionnelles : le courrier gagne en rapidité mais ne change rien aux contenus, l'information est plus accessible mais perd en fiabilité ; les forums déploient des conversations unilatérales. Ainsi une communication authentique ne peut oublier la transmission directe de la parole.

HISTOIRE- GÉOGRAPHIE

Histoire.**Sujet 1****La République de Djiboutide 1977 à 1990 : défis politiques et économiques****BAREME : (10 points)****Introduction (3 points)****Développement (5 points)****Conclusion (2)****NB : La qualité de l'expression et la présentation de la copie doivent être valorisées****Introduction**

Dès l'accession à l'indépendance 1977, le nouvel État doit faire face à plusieurs défis : redéfinir ses relations avec l'ancienne puissance coloniale, construire une nation et créer les conditions d'une unité nationale dans un pays multiethnique, bâtir des institutions viables et engager les chantiers du développement économique.

Vers la fin des années 1980, des difficultés économiques génèrent des contestations socio-politiques qui mettent à mal la cohésion nationale.

Quels sont les défis politiques et économiques de la jeune nation au lendemain de l'indépendance ?

Développement : Plan détaillé

Voici quelques indications des éléments de réponses

I. Défis politiques

» Création de nouvelles institutions : Une assemblée nationale, élaboration puis adoption de deux lois constitutionnelles,

» L'instauration d'un parti unique : le RPP, (le rassemblement populaire pour le progrès) fut fondé le 4 mars 1979 et devient le seul parti autorisé

» Les accords bilatéraux avec la France structurent les nouvelles relations économiques, politiques et culturelles. Les accords de défense ont pour objectif d'assurer l'intégrité du territoire djiboutien face aux potentielles menaces extérieures.

» Djibouti, entre les ambitions pan-somalistes de Mogadisho et le régime marxiste de l'Éthiopie, se bat pour la consolidation de son indépendance nouvellement obtenue

» le conflit entre les deux états voisins au lendemain de l'indépendance de Djibouti démontre les risques à la fois politiques et économiques que peut encourir la jeune nation.

II. Défis économiques

- » Djibouti a hérité de l'ancienne puissance coloniale une économie basée essentiellement sur les services (port, chemin de fer, aéroport etc...). L'agriculture est presque inexistante et l'industrie est limitée.
- » Le conflit de l'Ogaden entre la Somalie et l'Éthiopie a des répercussions directes sur les activités portuaires et ferroviaires
- » le gouvernement lance des projets agricoles (PK 20) et industrielles pour réduire la dépendance du pays vis à vis de l'extérieur
- » Dans les années 80, l'État investit dans une usine d'eau minérale à Tadjourah, une laiterie à Djibouti, une minoterie ...
- » Le pays s'équipe en infrastructure routière et hôtelière (route de l'unité qui relie Tadjourah/Djibouti ; hôtel Sheraton)
- » L'augmentation du coût de l'énergie à la suite du choc pétrolier de 1979 accentue la détérioration de l'économie ; le chômage s'accroît et les services publics se dégradent
- » Dans les années 80, la crise économique s'intensifie et un plan de redressement devient indispensable.

CONCLUSION

Fraîchement indépendante, la République de Djibouti se dote des insignes de la souveraineté.

Au niveau politique, le jeune État maintient ses relations avec la France, ex-métropole avec la signature des accords dans les domaines militaires, financiers et culturels.

Au niveau institutionnel, les lois constitutionnelles n°1 et 2 instituent un pouvoir exécutif fort et une Assemblée nationale. La création d'un parti unique (le RPP) en 1979, doit être le ferment de l'unité politique de la nation à construire.

Malgré l'aide extérieure de la France et de certains pays de la ligue arabe, la situation économique se dégrade à la fin des années 1980. Le conflit somalo-éthiopien (1977-1978), le choc pétrolier de 1979 et la baisse du dollar en 1984 accentuent le ralentissement économique et la hausse du chômage. Ce contexte constitue une source d'inquiétude et pose la question de la stabilité et la paix dans le pays dans la décennie qui s'annonce.

Sujet 2.

Corrigé sujet 2 : La vie politique française de 1958 à nos jours

BAREME : (10 points)

Introduction (3 points)

Développement (5 points)

Conclusion (2)

NB : La qualité de l'expression et de la présentation de la copie doivent être valorisées

Introduction

Depuis 1958, les institutions de la Vème République se sont enracinées. Cette durée contraste avec la brièveté de l'IVème République. La Constitution a survécu au départ du général De Gaulle et s'est adaptée aux évolutions de la vie politique et de la société française, non sans traverser de multiples crises. Comment la constitution de 1958 a-t-elle mis fin à l'instabilité gouvernementale antérieure et comment a-t-elle résisté à l'évolution politique de la France pendant un demi-siècle ?

On étudiera successivement la mise en place des institutions, leur évolution dans les années 1960, leur consolidation à l'épreuve des alternances et des périodes de « cohabitation ».

La mise en place des institutions

A. Le contexte historique

- » Le retour au pouvoir du général de Gaulle (crise de mai 1958)
- » Les circonstances dans lesquelles naissent les nouvelles institutions (guerre d'Algérie, fin de la décolonisation)

B. La constitution de 1958

- » La rédaction de la constitution de 1958.
- » L'appui massif des français au référendum de 1958.
- » La mise en place rapide des institutions.

C. Le régime à l'épreuve de la guerre d'Algérie

- » Le putsch des généraux (avril 1961)
- » De la guerre à la paix ; la fin de la guerre
- » Transition : Le pouvoir exécutif est apparu solide face aux crises de la guerre d'Algérie. Mais les institutions ne prennent leur véritable forme qu'au cours de l'année 1962.
- » Des institutions enracinées (1962-1969)

A. La bataille politique de l'autonomie 1962

- L'élection du président de la république au suffrage universel approuvée par le référendum de 1962.

D'une certaine façon, c'est une refondation de la Vème république : désormais, le chef de l'État sera élu au suffrage universel.

B- L'enracinement (1962-1969)

La première élection présidentielle au suffrage universel de la Vème République (décembre 1965).

La crise surmontée de mai 1968

C- Le régime survit au départ de son fondateur (1969)

Le référendum raté du 27 avril 1969

Le départ du général De Gaulle

De Gaulle remplacé par un gaulliste, Pompidou

III. Des institutions consolidées (de 1969 à nos jours) ?

A. L'alternance

-Les institutions, jusqu'en 1969, n'ont jamais été confrontées à l'alternance politique, ni au cas d'une majorité parlementaire opposée au président.

-Déjà, en 1974, un glissement s'opère au sein de la majorité : avec l'élection de Giscard d'Estaing, la présidence de la République échappe aux gaullistes.

En 1981, vingt-trois ans après la fondation du régime, survient une alternance politique, avec la victoire de Mitterrand.

B. La cohabitation

-Reste le cas de figure inédit d'un président confronté à une majorité parlementaire hostile. C'est chose faite en 1986 puis en 1993 avec un président de gauche, Mitterrand ; et une Assemblée de droite.

-C'est à nouveau le cas en 1997 avec un président de droite, Chirac, et une Assemblée de gauche. Ces situations nouvelles ne débouchent pas sur une crise politique aiguë.

- Mais le contexte économique et social a changé. Les institutions fonctionnent désormais dans un contexte de crise économique.

C. Les institutions à l'épreuve de la crise

Les conséquences politiques de la crise économique :

-montée des votes protestataires ;

-diminution des voix se portant sur les partis de gouvernement ;

-baisse rapide de la popularité des gouvernements qui se succèdent ;

-difficulté d'agir dans la durée. Si les institutions tiennent bon, les alternances se succèdent rapidement : huit changements d'équipes gouvernementales en une douzaine d'années, de 1986 à 2017.

Ces alternances successives gênent la mise en place de politiques économiques de lutte contre le chômage, qui doivent pouvoir compter sur la durée avant de démontrer leur efficacité éventuelle.

Conclusion

Les institutions de la Vème république se traduisent par une présidentialisation du régime au détriment progressivement du rôle du Premier ministre, du gouvernement et du Parlement. La désaffection récente des Français pour la politique et la crise actuelle de la représentation politique ont conduit à d'importantes réformes constitutionnelles. Va-t-on vers un régime présidentiel et une VIème République ?

Corrigé, sujet 1 géographie

Barème au moment de l'harmonisation de la correction

1. Quels sont les facteurs qui ont favorisé le décollage économique turc ?

- » Ouverture vers le monde et fin de l'économie interventionniste de Moustafa Kemal
- » Libéralisation accrue de l'économie

2. **Quels sont les éléments** qui montrent que la Turquie est une puissance émergente ? (documents 1, 3)

» On y voit dans le document 1, les attributs d'une capitale d'un pays moderne : un centre d'affaire (CBD) avec des buildings modernes, centre financier et sièges des grands groupes turcs et internationaux, des infrastructures de transports de qualité, notamment une gare routière (à droite de l'image) et des axes de circulations automobiles à plusieurs voies. La Turquie enregistre depuis une décennie une croissance économique de plus de 4 % (9% en 2010, 8,5 % en 2011) alors que les grandes puissances économiques de l'union européenne (Allemagne, Royaume-Uni et France) ont du mal à atteindre les 2 % de croissance. 17^e puissance économique mondiale (2014), 15^eme actuellement, une dette publique faible (33 %), une position géostratégique (un pont entre l'Europe et le Moyen Orient) et une population de 75 millions d'habitants font de la Turquie une puissance émergente aux potentialités importantes.

3. D'après le document 2, quelles sont les ambitions citées par l'auteur ?

La Turquie a au niveau économique l'ambition de figurer parmi les dix premières puissances mondiales en moins d'une décennie. Ses objectifs sont à la hauteur de ses ambitions : atteindre un PIB de 2000 milliards de dollars, le lancement d'une politique de grands travaux telle que l'extension de son réseau de chemin de fer, la construction de centrales nucléaires, la construction du plus grand aéroport du monde ou encore le percement d'un tunnel sous le Bosphore. La Turquie espère aussi se positionner comme une puissance régionale et un acteur clé tant au niveau politique qu'économique sur le continent africain et dans le monde arabo-

musulman.

4. Montrez les limites de cette puissance émergente ? (Documents 2 et 3)

Certaines limites peuvent freiner l'expansion économique de la Turquie. C'est le cas du déficit chronique de la balance commerciale ou encore le taux d'épargne de la population turque qui est très insuffisante pour financer l'économie ce qui entraîne la dépendance vis-à-vis des capitaux étrangers. Les investissements directs à l'étranger sont encore insuffisants même si ça a tendance à changer ces dernières années notamment au Moyen-Orient, en Europe et en Afrique. Le taux de chômage (11 %) traduit aussi les difficultés économiques du pays où la croissance est en baisse ces deux dernières années. Enfin, bien que 17^e puissance économique mondiale (2015), la Turquie est au 92^e rang mondial en ce qui concerne l'IDH traduisant les lacunes en ce qui concerne l'investissement dans l'éducation, la recherche et la lutte contre les inégalités. Les disparités entre les catégories sociales, les sexes et les régions sont également à corriger (doc2).

5. Vers quels nouveaux partenaires la Turquie se tourne-t-elle aujourd'hui ? Pourquoi ? (Document 2)

La Turquie réoriente sa politique vers le Moyen-Orient, l'espace turcophone de l'Asie centrale ou encore l'Afrique. Ce qui est vue par les occidentaux comme un nouvel ottomanisme. L'émergence économique permet à la Turquie d'adopter une politique internationale plus ambitieuse. Ses relations avec ses alliées occidentaux notamment les États-Unis et l'Union européenne ne sont plus les mêmes. Si par le passé la Turquie était prête à tous les efforts pour adhérer à l'UE, aujourd'hui, elle n'est plus une priorité à cause du report persistant de son intégration à cet espace. La Turquie puissance régionale à part entière est désireuse de se positionner comme un acteur politique sur la scène internationale. Ainsi, le Parlement Turc a refusé l'utilisation des bases militaires de l'armée turque à l'armée américaine pour attaquer l'Irak en 2003.

Corrigé du sujet 2 Géographie.
Le croquis



Cette caricature illustre trois poissons de taille différente montrant les inégalités socio-économiques au Brésil. Ce classement des poissons est proportionnel par rapport aux différentes classes sociales représentées. 2points

Cette caricature critique la mesure du gouvernement brésilien qui consiste à réduire les impôts pour limiter les inégalités de richesse. Cette mesure a produit le contraire. Elle profite aux plus riches. 3points

C'est à la classe sociale pauvre que les réductions d'impôt ne bénéficie pas. L'impôt a un rôle régulateur dans la redistribution des richesses à l'ensemble des citoyens. Sa réduction de manière permanente renforce la disparité entre les différentes catégories sociales et profite aux nantis. 2points

Les mesures prises par le gouvernement pour réduire les inégalités socio-spatiales sont :

Lutte contre la corruption

Construction des logements sociaux

Création d'emploi

Allocation sociale aux plus démunis

3points

Problématique générale :

Comment le général de Gaulle transforme-t-il la République à partir de 1958 ?

I/ LA PRESIDENCE DE DE GAULLE

Comment de Gaulle exerce-t-il la présidence de la Vème République ?

» Le retour au pouvoir : Le 13 mai 1958, les Français et l'armée d'Algérie se soulèvent contre le gouvernement. Cette crise accélère la fin de la IVème République, minée par l'instabilité gouvernementale et les problèmes de la décolonisation. Le Général de Gaulle revient au pouvoir pour former un nouveau gouvernement et préparer la nouvelle constitution.

» La présidence de de Gaulle : Sous sa présidence se met en place un nouveau système républicain. Celui-ci assure la prééminence du président de la République (qui est élu au suffrage universel direct à partir de 1962) et de l'exécutif dans la constitution.

En décembre 1958, le général de Gaulle est élu président de La Vème République. Le général de Gaulle entretient un lien direct avec les Français (conférences de presse, référendum)

Mots-clés :

- » Constitution: texte de lois qui organise les institutions d'un pays
- » Référendum : consultation directe des électeurs qui répondent « oui » ou « non » sur une mesure proposée par l'exécutif.
- » Instabilité gouvernementale : changement fréquent de gouvernement

II/ L’AFFIRMATION DE LA GRANDEUR DE LA FRANCE

- » - Quels sont les choix de de Gaulle pour la France ?
- » - Le Général de Gaulle mène à son terme la décolonisation française et entend mener une politique de grandeur.
- » - Il veut restaurer la puissance de la France en affirmant son indépendance vis-à-vis des Etats-Unis. La France quitte le commandement intégré de l'OTAN.
- » Il développe la recherche et permet à la France de se doter de l'arme nucléaire.

» De Gaulle cherche à accroître l'influence française dans les relations internationales par une diplomatie qui refuse la logique des blocs et développe la coopération.

Mots-Clés

Dissuasion nucléaire : posséder l'arme atomique afin de dissuader toute agression d'un pays envers la France

» Indépendance nationale : donner à la France les moyens de mener sa propre politique dans tous les domaines afin de ne pas dépendre d'un autre Etat plus puissant.

III- L'USURE DU POUVOIR

» Comment la crise de mai 1968 révèle-t-elle la fracture entre la société et le pouvoir ?

» Les événements de mai 1968 révèlent l'incapacité du régime à répondre aux aspirations à plus de liberté des générations nées au cours des Trente glorieuses.

» L'autorité de de Gaulle est remise en cause (grèves, manifestations, émeutes) qui paralysent le pays.

» La crise est surmontée mais affaiblit de Gaulle quitte le pouvoir après l'échec du référendum sur la régionalisation en 1969.

Mot-clé :

Coopération : politique d'aide au développement des anciennes colonies

1. La croissance démographique importante de la ville d'Istanbul et son corollaire, la congestion rappellent l'urgence d'un aménagement urbain.
2. Cet aménagement passe par la construction de trois nouvelles stations de métro, un pont suspendu permettant la traversée de la Corne d'Or par le métro.
3. Ces infrastructures reliées entre elles desserviront la ville d'Istanbul permettant ainsi une plus grande mobilité des habitants et moins de pollution.
4. Ces moyens de transports sont durables car leur émission en CO₂ est peu importante, ce qui fait d'Istanbul une référence en matière de développement urbain durable.

1. C'est un article, tiré du journal la Nation, en date du 4 septembre 1980. Il évoque la situation géopolitique dans la corne de l'Afrique. Tout en étant neutre, Djibouti œuvre pour la réconciliation et le développement dans la région.
2. En ce qui concerne le conflit entre la Somalie et l'Éthiopie, Djibouti a affirmé sa neutralité et multiplie les efforts pour rapprocher les deux pays.
3. L'Organisation des Nations unies, l'Organisation de l'Unité Africaine et la Communauté européenne sont invités à participer aux pourparlers de paix.
4. L'afflux de réfugiés éthiopiens et somaliens, les entraves aux déplacements des biens, des hommes et des capitaux défavorisent l'économie djiboutienne.

REPONSES

1. C'est un espace marginalisé qui n'accueille que 2 % des investissements internationaux et ne représente que 2 % du commerce mondial.
2. Plusieurs dysfonctionnements dans les Etats au début des années 1990 ont engendré un problème de contrôle des territoires. La conséquence est une accélération des trafics illicites. Les guerres civiles n'ont fait qu'amplifier le phénomène.
3. Pourtant l'Afrique possède des atouts, à savoir un sol et un sous sol très riches, un potentiel énergétique et minier pas encore exploité.
4. La stabilisation de la situation en Afrique permet une plus saine ouverture sur le monde. Une opportunité que saisissent des pays du nord et du sud qui tentent de gagner des consommateurs mais aussi une main d'œuvre jeune et bon marché.

S . E . S

Partie 1 : Mobilisation des connaissances (5 points)

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles

a. Les classes sociales correspondent à une classification déterminant la structure sociale d'une société. Elles représentent des groupes sociaux reposant sur des critères économiques. On distingue deux grandes conceptions des classes sociales, celle de Karl Marx et celle de Max Weber.

» Pour Karl Marx (1818-1883), les classes sociales sont déterminées en fonction des rapports de production. Dans la société capitaliste, les rapports de production sont définis par la propriété des moyens de production. Ainsi, on distingue la classe des capitalistes, ou bourgeoisie, de la classe ouvrière. La première est propriétaire des moyens de production, alors que la seconde ne possède que sa seule force de travail qu'elle vend à la bourgeoisie. Cette situation « objective » dans les rapports de production définit « une classe en soi ». Mais la prise de conscience d'intérêts communs entre les ouvriers la constitue en « classe pour soi ». Dès lors, elle entre en lutte contre la bourgeoisie afin de mettre fin à son exploitation.

» Pour Max Weber (1864-1920), les classes sociales ne sont qu'une des dimensions de la stratification sociale. Elles regroupent des individus qui connaissent la même situation économique et peuvent agir pour défendre leurs intérêts communs. Il peut s'agir des ouvriers, des travailleurs indépendants (artisans, commerçants....) ou enfin des cadres supérieurs. Contrairement à Marx, les classes sociales, pour Weber, ne constituent pas de véritables communautés. Les individus appartenant à une même classe sociale n'ont pas conscience d'appartenir à cette classe.

b. On parle d'une délocalisation de la production lorsqu'une unité de production est déplacée d'un territoire à un autre.

Les principaux déterminants sont :

» Pour augmenter la compétitivité-prix, la délocalisation peut être déterminée par la recherche de la baisse des coûts de production. L'implantation se fait alors dans les pays :

» à faible coût du travail

» à fiscalité intéressante

» à faible réglementation environnementale

» à proximité d'un grand marché pour réduire les coûts de transports lorsqu'ils sont importants

» Pour une amélioration de la compétitivité- hors prix. L'implantation se fait donc en fonction :

de la qualification de la main d'œuvre

- » des infrastructures
- » du niveau de la recherche.

2^{ème} partie : Etude de document (5points)

Ce document est une courbe de Lorenz. Il est tiré d'un article rédigé par Alexandre Baclet et Emile Raynaud, paru dans la revue Economie et Statistique en 2008. Il présente la concentration des revenus et des patrimoines pour la France. Cet outil permet de mesurer les inégalités en indiquant en ordonnées quelle est la part de patrimoine (ou de revenu) détenue (ou perçue) pour les tranches des ménages classés des plus pauvres aux plus riches sur l'axe des abscisses. La diagonale du graphique est appelée « droite d'équitable répartition » et représente une distribution égalitaire de la variable étudiée. Plus les courbes s'écartent de la diagonale et plus la répartition est inégalitaire.

Le revenu disponible est le revenu que dispose réellement un ménage pour consommer ou épargner.

Revenus primaires des ménages – impôts – cotisations sociales + prestations sociales = Revenu disponible des ménages.

Le patrimoine financier d'un ménage correspond à l'ensemble des actifs financiers (actions, obligations, plans d'épargne ou d'assurance vie) qu'il détient.

A la lecture des courbes, on peut dire que :

- » Les inégalités de patrimoine sont plus fortes que les inégalités de revenus puisque la courbe des patrimoines est plus éloignée de la droite d'égalité (la diagonale) que celle des revenus. Ainsi, les 50% des ménages les plus pauvres reçoivent (environ) 30% du total des revenus alors qu'ils n'ont même pas 5% du total du patrimoine financier.

- » On observe des inégalités de revenus au sein de la population. En effet, le premier décile (10% des ménages les plus pauvres) ne perçoit que 3% du revenu disponible global alors que les 10% des ménages les plus riches touchent 22% du total des revenus distribués (100% - 78%).

- » La distribution du patrimoine financier est encore plus inégalitaire. Les 20% des ménages les plus pauvres détenaient 0% du patrimoine financier total alors que les 20% les plus riches détenaient 80% du total du patrimoine financier (100% - 80%).

- » Ces deux inégalités se cumulent et se renforcent mutuellement. Les personnes qui ont des revenus élevés ont une forte propension à épargner. Ils peuvent placer ou investir cette épargne ce qui va augmenter leur patrimoine alors que les pauvres ne peuvent pas épargner.

3ème partie : Argumentation et analyse (10 points)

Au cours des années 70, les entreprises ont été confrontées à une demande fluctuante qui les a obligées à ajuster en permanence la quantité du travail et les salaires aux variations de la production. Elles ont cherché à développer diverses formes de flexibilité.

D'une manière générale, la flexibilité désigne une politique de gestion de la main-d'œuvre mise en place dans les entreprises afin d'adapter la production et l'emploi correspondant aux évolutions rapides de la demande.

La flexibilité du marché du travail est-elle une solution efficace au problème du chômage ?

Si certaines formes de flexibilité peuvent avoir des effets bénéfiques sur l'emploi, on ne doit pas oublier que le développement de la flexibilité présente aussi de nombreux effets pervers.

I. La flexibilité favorise l'augmentation du volume d'emploi.

Pour réduire les coûts de production, les entreprises ont mis en place plusieurs types de flexibilité. Selon la typologie élaborée par Bernard Brunhes, on distingue cinq formes de flexibilité :

- » La flexibilité quantitative externe : elle consiste à faire varier le nombre de salariés en fonction de l'activité de l'entreprise. Donc l'entreprise n'a pas d'augmentation de ses coûts lorsque la demande fléchit.
- » La flexibilité quantitative interne consiste à faire varier le temps de travail en fonction de l'activité de l'entreprise.
- » La flexibilité interne qualitative consiste à faire effectuer aux salariés plusieurs tâches différentes en fonction des besoins. C'est la polyvalence.
- » La flexibilité externe qualitative : elle consiste à confier une partie de ses activités à une entreprise sous-traitante.
- » La flexibilité salariale : elle consiste à faire varier le salaire en fonction des résultats de l'entreprise.

Pour les économistes libéraux, le chômage est essentiellement dû aux entraves institutionnelles qui empêchent l'ajustement entre l'offre et la demande de travail (SMIC, charges sociales, indemnisation du chômage....) et sont à l'origine d'un chômage volontaire (doc 2).

Par ailleurs, les libéraux sont favorables à la flexibilité du marché du travail. La flexibilité de l'emploi, et plus précisément la flexibilité quantitative externe, qui permet l'ajustement du nombre de salariés aux impératifs de l'activité, permet de créer plus facilement des emplois et donc de limiter le chômage (doc2). En effet, avec le recours aux CDD, aux emplois intérimaires, l'entreprise embauche ou

licencie en fonction des fluctuations de la conjoncture.

La flexibilité de l'emploi diminue le coût unitaire. La baisse des coûts d'embauche et de licenciement, l'individualisation des salaires, l'externalisation d'une partie du personnel, la mise en concurrence des sous-traitants, font pression à la baisse sur les coûts de production. D'où une hausse des profits et une hausse des investissements qui vont se traduire par une hausse des emplois (doc 2 et 4).

La flexibilité favorise également l'insertion professionnelle des moins employables, c'est-à-dire l'embauche de ceux dont la probabilité de trouver ou de retrouver un emploi est plutôt faible. Elle leur permet ainsi d'acquérir une formation mais aussi d'avoir un statut social et leur évite un chômage durable facteur d'exclusion. La flexibilité salariale, au cœur de l'analyse néoclassique, mettrait également fin aux rigidités qui pénalisent les coûts salariaux et nuisent à la compétitivité et à l'emploi. Il s'agit alors de supprimer les conventions salariales et le salaire minimum qui pénalise l'emploi et développe le chômage.

II. Les limites de la flexibilité

Cependant certains auteurs remarquent qu'il n'y a pas de relation simple entre degré de flexibilité d'une économie et son taux de chômage.

Selon l'analyse keynésienne, l'équilibre du marché du travail est subordonné aux débouchés des entreprises. Loin d'être la conséquence d'une flexibilité insuffisante, le chômage peut être la conséquence d'une insuffisance de la demande.

La flexibilité salariale peut réduire les coûts salariaux mais elle réduit aussi les revenus des ménages et donc la demande des ménages, la croissance et l'emploi (doc 4). Une baisse de salaire réel peut entraîner une démotivation des travailleurs voire démissions qui résulteraient la baisse de la productivité.

La logique néoclassique reliant productivité et salaire conduit à la critique selon laquelle l'implication du salarié est proportionnelle à sa rémunération. Ainsi, toute baisse des rémunérations est préjudiciable à l'efficacité de l'entreprise et donc à l'emploi. (Théorie du salaire d'efficience).

En termes d'analyse de la théorie d'efficience, la hausse de salaires influence la productivité. Une forte hausse de salaire permet de limiter l'incitation à la mobilité, de motiver les travailleurs à être plus efficace (salaire d'efficience), de stimuler l'effort au travail, d'attirer et sélectionner une main d'œuvre de meilleure qualité.

Le recours aux formes particulière d'emploi (CDD, intérim,...) font accroître la précarité et permettent d'instaurer une segmentation du marché du travail. L'économiste MICHAEL PIORE distingue le marché primaire (où les emplois sont stables, bien rémunérés) et le marché secondaire (les emplois précaires, mal

rémunérés).Donc la flexibilité du marché de travail débouche sur des profondes inégalités sociales (doc 3).

La flexibilité quantitative externe est un facteur d'instabilité qui peut entretenir le chômage répétitif et plus fréquent. En effet, à la fin de leur mission d'intérim ou la fin de CDD, les salariés retournent au chômage (chômage répétitif) sans avoir acquis une véritable formation professionnelle (doc 4).

Conclusion : Le coût élevé du travail et la rigidité du marché du travail ne sont donc que très partiellement responsable du chômage.

S'engager dans une flexibilité accrue des salaires et de la quantité de travail peut même déboucher sur une augmentation du chômage, des inégalités et risque d'une société duale.

PREMIERE PARTIE : ETUDE D'UN DOCUMENT

1. Ce document est un extrait d'une interview, publiée par la NATION, le 16 novembre 2017. Cet extrait montre la nécessité de réguler le secteur informel.

2. L'économie souterraine désigne l'ensemble des activités de production, licites ou illicites, qui ne font pas l'objet d'un enregistrement statistique dans les comptes de l'économie (PIB).

3. Le passage souligné explique une des limites du secteur informel. Les employés de maison (par exemple des femmes des ménages, des gardiens...) exercent non seulement des travaux difficiles (durée de travail long, menaces...) et aussi sont en général mal payés (salaire faible, pas de congé...).

Donc cette phrase montre le non-respect de la réglementation du travail qui entraîne en réalité des abus, commis plus souvent par les employeurs à l'encontre de ces salariés.

4. L'Etat cherche à éradiquer le secteur informel parce que d'une part, celui-ci ne respecte ni le droit du travail ni la législation fiscale, et d'autre part, il est moins productif et par conséquent crée faiblement des emplois.

En outre, le développement du secteur informel entraîne la perte des recettes fiscales de l'Etat. A cet effet, l'Etat doit agir à le supprimer.

DEUXIEME PARTIE : ARGUMENTATION

Sujet 1 : Montrez que la famille est un facteur d'intégration sociale.

Famille : ensemble de personnes ayant des liens de parenté ou d'alliance.

Intégration sociale : processus par lequel un individu devient membre d'un groupe social ou d'une société. Cela se traduit par le partage de normes et valeurs communes ainsi que par un sentiment d'appartenance.

I. La famille socialise et permet ainsi l'intégration sociale

» La socialisation primaire permet aux enfants de vivre en collectivité (langage, manière d'être, de se comporter en société...). La famille est le lieu de socialisation primaire. C'est au sein de l'univers familial que les individus apprennent et intériorisent les normes, les valeurs, les rôles sociaux ou du groupe auquel ils appartiennent. Cela renforce la cohésion sociale par le partage des normes et valeurs communes.

» La famille permet d'adopter les normes et valeurs nécessaires à l'intégration sociale.

» La famille joue un rôle important dans les apprentissages et l'orientation scolaires.

II. La famille est une source d'entraides qui favorisent l'intégration sociale.

- » La famille apporte un soutien financier qui favorise l'intégration. Elle intègre par les solidarités familiales entre ses membres : solidarités affectives, de service et pécuniaires.
- » La famille apporte un capital culturel. Elle joue un rôle important dans la réussite scolaire et donc détermine en partie l'insertion professionnelle des individus.
- » La famille transmet son capital social. Elle utilise son capital social pour trouver un emploi à un membre de la famille, cela permet d'abord une intégration professionnelle, puis une intégration économique et enfin, d'une manière générale, l'intégration sociale.

SUJET 2 : En quoi les inégalités économiques et sociales ont-elles un caractère cumulatif ?

Inégalités se définissent par un accès inégal entre des individus ou des groupes à certaines ressources socialement valorisées. Il existe de multiples formes d'inégalités (économiques, sociales, culturelles, politiques, etc) qu'il est difficile de dissocier. Les inégalités économiques s'entretiennent entre elles et alimentent les inégalités sociales (comprises ici au sens large, c'est-à-dire culturelles, politiques, etc), qui les renforcent en retour.

I. Les inégalités économiques entraînent des inégalités sociales.

- » Les inégalités de revenus peuvent se traduire par des inégalités d'épargne et donc de patrimoine qui, à leur tour, renforcent celles de revenus.
- » Les inégalités en termes de revenus sont à l'origine des inégalités d'épargne (fraction du revenu non consommée).
- » Plus les revenus augmentent, plus les ménages répondent facilement à leurs besoins de consommation. Ils ont alors une plus grande propension moyenne à épargner (rapport entre le montant de l'épargne et le montant du revenu). Ces mécanismes engendrent des inégalités d'épargne encore plus grandes.
- » L'accroissement des inégalités de patrimoine produit un écart grandissant entre les plus riches et les plus pauvres.
- » Les inégalités économiques introduisent des différences importantes dans la réussite scolaire.
- » Plus les revenus des parents sont élevés et plus les risques de redoublement, voire d'échec scolaire, sont faibles. Le revenu des parents peut en effet agir par de nombreux mécanismes sur les résultats des enfants. De fait, les conditions matérielles d'existence placent l'enfant dans des dispositions plus ou moins propices à la réussite scolaire. Exemple : le suivi de cours de soutien individuel, les possibilités d'achat de documentation, l'équipement du ménage en informatique

représentent des atouts non négligeables dans la scolarité d'un élève. Les inégalités de revenus participent à la structuration de l'espace urbain. Les ménages les plus pauvres sont souvent relégués dans des zones marginalisées (banlieues), alors que le centre-ville ou les quartiers résidentiels restent le privilège des groupes économiquement favorisés.

II. Les inégalités économiques et les inégalités sociales se cumulent et s'auto-entretiennent

» les inégalités de revenus expliquent en partie les inégalités de réussite scolaire, les inégalités de l'accès à la santé, les inégalités de logement, les inégalités de consommation.

» Les inégalités d'accès à l'école renforcent les inégalités économiques et sociales, comme celles liées au niveau de revenus et à l'insertion professionnelle. La rémunération s'accroît avec le niveau de diplôme pour les femmes et pour les hommes.

» On observe que le taux de chômage (pourcentage de chômeurs parmi l'ensemble des actifs) décroît lorsque le niveau de diplôme augmente.

» les inégalités de l'emploi, les inégalités de l'expérience professionnelle et les discriminations permettent des inégalités de revenus.

MATHÉMATIQUES

Exercice 1 : 5 points

1. La copie d'écran ci-dessous donne les premières valeurs d'une suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_0 = 15$ et

| D2 | | $f_x = 3 * C2 - C1 + 6$ | | | | | | | |
|----|-------|-------------------------|----|-----|---|---|---|---|---|
| | A | B | C | D | E | F | G | H | I |
| 1 | n | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2 | u_n | 15 | 51 | 158 | | | | | |

a) $u_{n+1} = 3u_n - n + 6$

2. Soit g la fonction définie sur \mathbb{R} par : $g(x) = (3x + 2) \ln x$.

La dérivée sur \mathbb{R} de la fonction g est : $g'(x) = 3 \ln(x) + (3x + 2) \times \frac{1}{x} = \frac{3x \ln(x) + 3x + 2}{x}$

b) $g'(x) = \frac{3x \ln x + 3x + 2}{x}$

3. On considère la variable aléatoire Z suivant la loi normal de d'espérance $\mu = 150$ et d'écart-type $\sigma = 13$. La probabilité p ($132 \leq X \leq 160$) vaut environ :

```
Normal C.D
Lower      :132
Upper      :160
σ          :13
μ          :150
Save Res: None
Execute

Normal C.D
P          =0.69603678
z:Low     =-1.3846154
z:UP      =0.76923076
```

a) 70 %

4. Dans un échantillon de 450 élèves d'un lycée, 125 élèves possèdent une carte SIM à leur nom. Au seuil de 95 %, on peut estimer pour ce lycée que la proportion d'élèves ayant une carte SIM à leurs noms est : $f = \frac{125}{450} = \frac{5}{18} \approx 0,28$

On a $n = 450 \geq 30$, $nf = 450 \times \frac{125}{450} = 125 \geq 5$ et $n(1 - f) = 450 \times \left(1 - \frac{125}{450}\right) = 325 \geq 5$

conditions $n \geq 30$, $nf \geq 5$ et $n(1 - f) \geq 5$ sont vérifiées.

$$I_{\text{confiance}} = \left[f - \frac{1}{\sqrt{n}}; f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right] = \left[\frac{5}{18} - \frac{1}{\sqrt{450}}; \frac{5}{18} + \frac{1}{\sqrt{450}} \right] \approx [0,230; 0,325].$$

Donc la proportion des élèves ayant une carte SIM à leurs noms appartient à l'intervalle $[0,230; 0,325]$.

a) $[0,230; 0,325]$

5. Le prix d'un article a augmenté en 6 mois de 42 %. Alors on peut affirmer que mensuellement, le prix de cet article a augmenté en moyenne de :

$$t_n = (1 + 0,42)^{\frac{1}{6}} - 1 \approx 0,06 \text{ soit } t_n = 6\%.$$

b) 6 %

Exercice 2 : 6 points

la fonction f définie sur \mathbf{R} par : $f(x) = (2x - 3)e^x$

1. a) $\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow -\infty} xe^x = 0 \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} -3e^x = 0 \end{array} \right\}$ donc par produit de limites on a $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = 0$.

La droite d'équation $y = 0$ est une asymptote horizontale à \mathbf{C}_f .

b) $\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} (2x - 3) = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \end{array} \right\}$ donc par produit de limites on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$

2. a) $f'(x) = 2e^x + (2x - 3)e^x = (2x - 1)e^x$

b)

| | | | | | |
|---------|-----------|----------|---------------------|---------|-----------|
| x | $-\infty$ | α | $\frac{1}{2}$ | β | $+\infty$ |
| $f'(x)$ | - | | 0 | | + |
| $f(x)$ | 0 | | $-2e^{\frac{1}{2}}$ | | $+\infty$ |

3. a) D'après le tableau de variation l'équation $f(x) = -2$ admet deux solutions sur \mathbf{R} .

b) À l'aide de la calculatrice, on $\alpha \approx -0,86$ et $\beta \approx 1,20$.

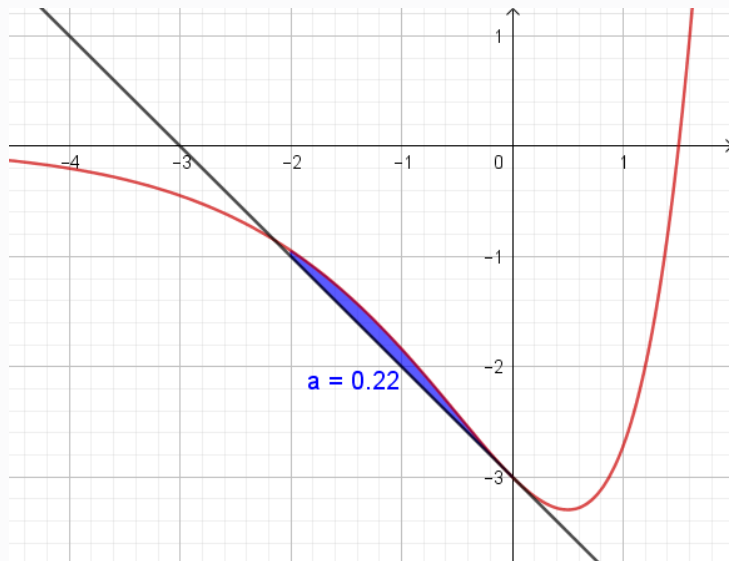
4. a) L'équation de la tangente (d) est $y = -x - 3$.

b) Il semble que la courbe \mathbf{C}_f soit au-dessus de la droite (d) sur l'intervalle $[-2, 0]$.

5. a) $F'(x) = 2e^x + (2x - 5)e^x = (2x - 3)e^x = f(x)$ Donc \mathbf{F} est une primitive de f .

b) $\int_{-2}^0 (f(x) + x + 3) dx = \left[F(x) + \frac{x^2}{2} + 3x \right]_{-2}^0 = -1 + 9e^{-2} \approx 0,22.$

Donc l'aire du domaine compris entre la droite (d), la courbe \mathbf{C}_f , et les droites $x = -2$ et $x = 0$ est environ 0,22.



Exercice 3 : 5 points

Partie A

1. a) Le graphe T n'est pas complet car il y a des sommets qui ne sont pas adjacents. Cela signifie qu'il n'est toujours pas possible de se rendre d'un dépôt à l'autre ou d'un dépôt au site de production sans passer par un dépôt.

b) Le graphe T est connexe car aucun sommet n'est isolé.

2. On cherche si le graphe T admet une chaîne eulérienne.

| Sommet | A | B | C | D | E | F | G | S |
|-----------------|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Degré du sommet | 5 | 3 | 2 | 5 | 2 | 4 | 3 | 2 |

On sait qu'un graphe connexe admet une chaîne eulérienne si et seulement si ce graphe possède zéro ou deux sommets de degré impair. Donc le graphe T n'admet pas une chaîne eulérienne car il y a 4 sommets de degrés impairs.

3. la matrice A associée au graphe T est :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

4. a) il y a 4 chaînes de longueur 3 reliant le sommet S au sommet D.

b) Les chaînes de longueurs 3 reliant les sommets S et D sont :
SABD ; SACD ; SGAD ; SGFS

Partie B

On va utiliser l'algorithme de Dijkstra pour déterminer le chemin le plus court qui mène du site de production S au dépôt E.

| S | A | G | B | F | C | D | E |
|---|----|--------------------|-----|--------------------|----|-----|--------------------|
| X | 3S | 13S | | | | | |
| | X | 17A 13S | 10A | | 8A | 15A | |
| | | 13S | 10A | | X | 15C | |
| | | 13S | X | 18B | | 14B | |
| | | X | | 22G 18B | | 14B | |
| | | | | 17E | | X | 18D |
| | | | | X | | | 20F 18D |
| | | | | | | | X |

Le chemin le plus court pour aller de S à E à une longueur de 18 km.
C'est le chemin S-A-B-D-E.

Exercice 4 : 5 points

Partie A

1. c'est l'algorithme 1 qui permet de permet d'afficher tous les termes de la suite (u_n) jusqu'à un rang N saisi en entrée.

2. Voici les premières valeurs de la suite (u_n) :

| | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|---|----|----|----|------|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|-----------|----------|-----------|
| n | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| u_n | 6 | 10 | 12 | 13 | 13,5 | 13,75 | 13,88 | 13,94 | 13,97 | 13,98 | 13,992188 | 13,996094 | 13,99805 | 13,999023 |

La suite (u_n) semble croissante et semble converger vers le nombre 14.

Partie B

$$1. v_{n+1} = u_{n+1} - 14 = -7 + \frac{1}{2}u_n = \frac{1}{2}(u_n - 14) = \frac{1}{2}v_n.$$

(v_n) est une suite géométrique de raison $v_0 = -8$. et son premier terme $v_0 = -8$.

$$2. u_n = 14 + v_n = 14 - 8 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n.$$

$$3. u_{n+1} - u_n = \left(14 - 8 \times \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\right) - \left(14 - 8 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n\right) = 4 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n > 0. \text{ Donc la suite } (u_n) \text{ est croissante.}$$

$$4. \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 14. \text{ Donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 14.$$

$$5. 14 - u_n \leq 10^{-9} \Leftrightarrow 8 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n \leq 10^{-9} \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln\left(\frac{10^{-9}}{8}\right)}{\ln\left(\frac{1}{2}\right)} \text{ C'est à partir du rang } n = 33 \text{ que l'on a } 14 - u_n \leq 10^{-9}.$$

| N° | Correction | Barème | Compé- tence | Obser- vation |
|--------------------------|--|------------------|-----------------|----------------------------|
| Item 1 et 2 | 1. L'équation est définie sur $]2 ; +\infty [$ 2. $(2x) = (x-2) \Leftrightarrow x = -2$. Or $-2 \notin]2 ; +\infty [$ Donc l'équation n'admet aucune solution. | 1 1 | | |
| Item 3 | $F(x) = -x^2 - \frac{1}{2}e^{-2x} + 3x$. | 1 | | |
| Items 4 et 5 | 1. $f(0) = (0-1)e^0 - 1 = -2$. 2. ✓ | 1 1 | | |
| Items 6, 7 et 8 | 1. Réponse a) $y = x+1$ 2. Réponse c) e^{-7} 3. Réponse b) une diminution | 1 1 1 | | Sans justi- fication |
| Items 9 et 10 | Proposition 1 : Faux Proposition 2 : Vrai | 1 1 | | |
| Item 11 | Réponse b) Le plus petit entier n tel que de $u_n \leq 10000$ | 1 | | |
| Items 12 et 13 | 1. $=A3*B3$ 2. $=A3+C3$ ou $=A3*(1+B3)$ | 1 1 | | |
| N° | Correction | Barème | Compé- tence | Obser- vation |
| Items 14, 15 et 16 | 1. $v_0 = u_0 + 3 = 4 + 3 = 7$. $v_0 = u_0 + 3 = 4 + 3 = 7$. 2. $v_n = v_0 \times q^n = 7(2)^n$. 3. $u_n = v_n - 3 = 7(2)^n - 3$. | 1 1 1 | | |
| Exer- cice | 1. a) $f = \frac{60}{80} = 0,75$. b) $f = \frac{40}{200} = 0,2$. Au risque de se tromper de 5%, on peut en déduire que le club défi n'est pas un échantillon représentatif du lycée concernant le ratio fille/garçon. 2. $f = \frac{40}{200} = 0,2$. Donc $f \in I_{fluctuation}$. L'hypothèse que 24% des élèves portent des lunettes est acceptée au seuil de confiance de 95%. 3. Au seuil de confiance de 95%, elle peut en déduire que dans le lycée, la proportion p des élèves ayant un compte facebook est tel que $p \in [0,17 ; 0,33]$. | 1 1 1 1 | | |

ARABE

1- ثورة التكنولوجيا: أحدثت نقلة واسعة- جعلت العالم قرية واحدة- تجعلك تتعرّف على كل ما تريد.
(واحد ونصف)

2 - تخريب عقول بعض الشباب ضياع وقت وعمر لكثير من الشباب - تساهم في تدني مستوى الأكاديمي والعلمي للشباب - لها تأثير سلبي على الأمن القومي للدولة.
(2درجة)

3 - يترك لتقييم الأستاذ المصحح.
(2 درجة)

4 - يترك لتقييم الأستاذ المصحح.
(واحد ونصف)

5 - يترك لتقييم الأستاذ المصحح.
(2 درجة)

ثانياً: اللغة. (3 درجات).

| المصدر | الفاعل | وزن المصدر |
|--------|--------|------------|
| ضياع | ضاع | فعال |
| إنتاج | أنتج | إفعال |
| اختلاف | اختلف | افتعال |

التعبير الشخصي يترك للمصحح

أولاً : فهم النص (9 درجات)

الإجابة:

1. السَّعادة.

2. لكي يتعلَّم سرُّ السَّعادة لدى أحكم رجل في العالم.

3. سرُّ السَّعادة هو أن ترى روائع الدُّنيا، وتستمتع بها ، وذلك دون أن تسكب أبداً قطرتي الزيت.

ثانياً: اللُّغة. (3 درجات).

- حوِّل كلمة (الفتى) الواردة في العبارة التَّالية وغير ما يلزم تغييره: (أخذ الفتى يصعد سلالم القصر)

- الفتاة: أخذت الفتاة تصعد سلالم القصر.

- الفتيان: أخذ الفتيان يصعدون سلالم القصر.

- الفتيات: أخذت الفتيات يصعدن سلالم القصر.

التَّعبير الشَّخصي:

متروك للمصحح أو للمصححة